

Inhalt / Sommaire

AS/FREI, AS/LIBRE

Vincent Mangeat FAS/SIA

Rénovation et reconversion: deux
approches pour la transformation
Renovierung und Umnutzung:
Zwei Wege der Transformation

71.I

Valentino Bruno EPFL

A-Dessin - Lecture de Boullée
comme modus operandi
A-Zeichnung - Die Lektüre Boullée
als modus operandi

71.II

Alberto Sartoris FAS/SIA

L'actualité du rationalisme

71.V

Vincent Mangeat FAS/SIA

Château de Tannay, rénovation et
reconversion
Schloss Tannay, Renovierung und
Umnutzung

AIV8 71.1

Diener & Diener

Wohnhaus mit Bankfiliale, Basel
Immeuble d'habitations avec
succursale bancaire, Bâle

AI5.IV5 71.5

Atelier Cube

Guy Collomb, Marc Collomb,
Patrick Vogel EPFL/SIA
Installation pour le sport équestre

Ecublens
Pferdesportanlage
Ecublens

AVII4.7 71.11

Roger Zufferey, AGA

R. Passera
Centre de voirie et service du feu
Satigny/GE

Zentrum für die Feuerwehr und
den Strassenunterhaltungsdienst
Satigny/GE

AI10 71.17

Walter Rüssli, BSA/SIA/SWB

Oekumenisches
Kirchgemeindehaus
Stansstadt/NW
Maison paroissiale oecuménique
Stansstadt/NW

AVI5 71.21

Martin Spühler, SIA

Einstellhalle
Zürich
Parking couvert
Zürich

AI112 71.25

Heidi und Peter Wenger, BSA/SIA/SWB

Tensegrity-Struktur
Structure tensegrity
E

71.29

In Zusammenarbeit mit
En collaboration avec
In collaborazione con

Sia

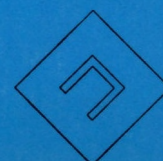


SCHWEIZER
BAU
DOKUMENTATION

tsai

SCHWEIZER ARCHITEKTUR ARCHITECTURE SUISSE ARCHITETTURA SVIZZERA

as
71



Label OEV 1978

A	Bauten	5	Sanatorien
B	Entwürfe	6	Thermalbäder
C	Theorie	7	Krankenhäuser
D	Städtebau, Geländeplanung	8	Universitätskliniken
E	Archeologie, Kunst	9	Laboratorien und Spezialinstitute
F	Wettbewerbe		
G	Bibliographie		
usw.			

I. Wohnen :

- 1 Barackenbauten
- 2 Landwirtschaftliche Siedlungshäuser
- 3 Einfamilienhäuser
- 4 Ferlenhäuser
- 5 Mehrfamilienhäuser
- 6 Wohnsiedlungen
- 7 Eigentumswohnbauten
- 8 Appartementhäuser

II. Industrie und Gewerbe :

- 1 Schuppen
- 2 Scheunen
- 3 Stallungen
- 4 Hallenbauten
- 5 Lagerhäuser
- 6 Einstellgaragen mit Werkstätten
- 7 Werkstätten
- 8 Atelierbauten
- 9 Fabriken
- 10 Betriebsbauten
- 11 Schlachthöfe
- 12 Laboratorien

III. Verkehr :

- 1 Einstellgaragen
- 2 Parkhäuser
- 3 Wartehallen mit Diensträumen
- 4 Stationsgebäude
- 5 Dienst- und Nebengebäude für Flugplätze
- 6 Bahnhöfe und Bahnbetriebsbauten
- 7 Flughäfen und Flugbetriebsbauten

IV. Handel und Verwaltung :

- 1 Ladenbauten ohne Einrichtung
- 2 Dienst- und Nebengebäude
- 3 Geschäftshäuser
- 4 Warenhäuser und Einkaufszentren
- 5 Bankgebäude
- 6 Verwaltungsgebäude
- 7 Gerichtsgebäude
- 8 Gemeinde- und Rathäuser

V. Fürsorge und Gesundheit :

- 1 Strafanstalten
- 2 Herbergen und Heimstätten
- 3 Altersheime, Jugendheime und ähnliche Heimstätten mit Gemeinschaftseinrichtungen
- 4 Pflegeheime

VI. Kultus :

- 1 Friedhofanlagen
- 2 Kapellen und Kirchen
- 3 Abdankungshallen
- 4 Krematorien
- 5 Kirchgemeindehäuser

VII. Sport und Freizeit :

- 1 Parkanlagen
- 2 Sport- und Turnhallen
- 3 Kunsteisbahnen
- 4 Tribünen
- 5 Garderobegebäude
- 6 Stadionanlagen
- 7 Sportplätze
- 8 Freibäder
- 9 Freizeitentren
- 10 Tierhäuser in zoologischen Gärten
- 11 Hallenbäder
- 12 Mehrzweckhallen

VIII. Gastgewerbe :

- 1 Campinganlagen
- 2 Jugendherbergen
- 3 Klubhütten
- 4 Hotelbauten
- 5 Motels
- 6 Restaurationsbetriebe
- 7 Selbständige Grossküchen
- 8 Personalkantinen

IX. Kultur und Geselligkeit :

- 1 Ausstellungsbauten
- 2 Wohlfahrtshäuser
- 3 Klubhäuser
- 4 Volkshäuser
- 5 Konzertbauten
- 6 Theaterbauten
- 7 Kinotheater
- 8 Saalbauten
- 9 Festhallen
- 10 Museen
- 11 Kongresshäuser

X. Bildung und Wissen :

- 1 Kindergärten
- 2 Primarschulen
- 3 Sekundarschulen
- 4 Berufsschulen
- 5 Höhere Mittelschulen
- 6 Hochschulgebäude
- 7 Bibliotheken
- 8 Wissenschaftliche Institute

Eine einzigartige und umfassende Dokumentation über die schweizerische Konstruktion

Wir bieten Ihnen:
5 Nummern pro Jahr
32-38 Seiten pro Nummer
das heisst 160-190 Seiten jährlich

as Enthält **keine Anzeigen** im Inhalt

Preis: Fr. 150.- jährlich, **alles inbegriffen**
für Ausland: Fr. 10.- Versandzuschlag
Spezialordner mit Register: Fr. 48.-
(für 3 Jahrgänge)

Une documentation unique et efficace sur la construction suisse

Ce que nous offrons:
5 numéros par année
32-38 pages par numéro
soit 160-190 pages par année

as ne contient aucune publicité sur les fiches

Le prix: Fr. 150.- par année, **tout compris**
pour l'étranger: Fr. 10.- de supplément
pour l'expédition
Classeur spécial avec répertoire: Fr. 48.-
(pour 3 années)



Verlag - Editions Anthony Krafft
Pully/Lausanne - Suisse

Seit 32 Jahre Spezialisten in Architektur
Spécialistes depuis 32 ans en architecture

**Immer
über aktuellste
Bauinformation
verfügen,
für zwei Franken
pro Tag.**

**Als Abonnent
der Schweizer
Baudokumentation.**



**SCHWEIZER
BAU
DOKUMENTATION**

CH-4249 Blauen, Tel. 061 89 41 41



**Forme
Teinte
Matériau**

Ancien:
L'expérience décennale d'un fabricant
de matériaux de couverture orienté
vers l'avenir.

Nouveau:
Les ardoises sans amiante
pour toiture, composées
de ciment de haute qualité, de matières
cellulosiques et de fibres de synthèse, sont
disponibles dans tous les coloris, formats et
types de couverture réputés. Pour amé-
liorer la longévité esthétique, le matériau
est coloré dans la masse. Deux formats
complémentaires permettent des couvertures
en losange d'aspect nostalgique. La teinte
brun rouille assure une intégration parfaite.

Eternit®

Eternit SA
1530 Payerne
037 - 61 11 71

**En nouvelle technologie
sans amiante**

Veuillez nous faire parvenir la nouvelle documentation
sur les ardoises sans amiante pour toiture
Adresse -----

A propos du château de Tannay

Rénovation et reconversion: deux approches pour la transformation

Les travaux commandés par la commune de Tannay dans la propriété du château doivent être compris selon deux approches qui les distinguent et les différencient. Il s'agit, d'une part, de travaux de rénovation, c'est-à-dire d'une manière générale de travaux qui ressortent de la conservation et de l'entretien. La réfection des murs, des sols, des toitures et de toutes les parties dégradées, appartient à cette première catégorie. On peut dire que celle-ci engage l'architecte comme professionnel répondant de son savoir à propos des «règles de l'art» ou de l'art de bâtir et de mettre en œuvre.

Différente, complémentaire et indissociable de la première, la seconde qui a trait à la reconversion l'engage dans un processus créatif ou récréatif où est fondée l'idée même de son art.

Transformer le château de Tannay impliquait que ces deux pôles soient abordés avec attention.

Rénovation

Pour ce qui concerne les travaux de rénovation ou de restauration, aucun effort n'a été épargné pour que tout soit réparé, restauré et remis en état, conformément aux exigences des matériaux ainsi qu'à leurs techniques de mise en œuvre. A ce titre, il a fallu souvent réétudier et réactualiser des matériaux et des techniques moins utilisés et, souvent sans raisons péremptoires, un peu oubliés. Les exigences nouvelles ou contemporaines en matière de confort, d'isolation et de chauffage ont dû notamment être assumées sans faux-semblants et positivement. Singulièrement ce «modernisme» là va de soi et est admis.

Reconversion

Reconvertir, c'est établir dans un état nouveau l'usage que l'on fait d'un bâtiment par exemple, ce qui entraîne inmanquablement que des interventions nouvelles en portent témoignage. L'approche des questions soulevées par la reconversion paraît à première vue plus complexe et plus incertaine. L'examen attentif de cette question montre qu'il n'en est rien, si l'on veut bien rapporter les questions d'aujourd'hui aux questions et aux réponses que l'histoire nous propose. Le domaine bâti n'offre-t-il pas le plus vaste et le plus précieux champ d'études et de réflexion à disposition de l'histoire ? Que nous enseigne-t-elle cette histoire qui interroge encore aujourd'hui tous ceux qui se proposent de garder vivant le patrimoine architectural ? Rien d'autre sinon que le respect du passé impose que le présent soit également respecté. Que cohabitent en bonne intelligence les meilleures créations du passé avec les meilleures créations du temps. Que les œuvres de haute tenue ont tout pour s'entendre et que rien n'est plus méprisant pour l'histoire et pour soi-même que cette attitude d'insécurité, de refus et de mépris selon laquelle on n'oserait plus rien faire. Reconvertir, c'est établir les choses dans un état nouveau ou différent. Reconvertir le château de Tannay, c'est faire passer une résidence privée au statut de site institutionnel et public en réaffectant une partie significative de ses bâtiments à des services : administration communale, salle de municipalité, salle du conseil, salle de commissions, archives et caves, ainsi qu'aux services communaux du feu et de la voirie. C'est également y installer des appartements pour en renforcer l'usage collectif et «ouvert». Reconvertir doit s'entendre ici comme une pratique des potentialités, autrement dit comme une sorte de réactivation des possibilités offertes par les dispositifs bâtis préexistants. Le projet de reconversion se situera donc toujours comme l'exploitation d'un «possible» préalablement inscrit dans la «mémoire de l'édifice». Les partitions spatiales seront largement respectées. Les rapports hiérarchiques seront reconduits, les dimensions symboliques, significatives et représentatives antérieures seront associées au projet nouveau qui viendra «en douceur» s'y insinuer. Enfin, tout sera dans sa substance même revivifiée par le nouvel usage sans nostalgie d'une part et sans agressivité et outrance d'autre part.

Parler et, ici, réfléchir au sens de son travail c'est, pour l'architecture, définir l'impact et l'engagement culturel de l'acte de bâtir. On ne peut pas, en effet, revendiquer un héritage culturel que l'on veut conserver sans s'appliquer parallèlement à poser ses actes d'aujourd'hui dans leur dimension tout au moins aussi culturelle que celle du passé.

Vincent Mangeat, architecte FAS/SIA

Zum Schloss Tannay

Renovierung und Umnutzung: zwei Wege der Transformation

Die Arbeiten, die von der Gemeinde Tannay als Eigentümerin des Schlosses in Auftrag gegeben wurden, müssen von zwei unterschiedlichen, besonderen Ausgangspunkten her begriffen werden. Es handelt sich einerseits um die Renovierungsarbeiten, d.h. allgemein gesagt um Konservierungs- und Unterhaltsarbeiten. Die Wiederherstellung der Mauern, der Böden, des Dachs und aller schadhafte Teile gehört zu dieser ersten Kategorie. Man kann sagen, dass der Architekt hier als Berufsmann für sein Wissen um die «Regeln der Kunst» oder die Kunst des Bauens und Realisierens verantwortlich ist.

Die zweite Kategorie, die anders, aber komplementär und mit der ersten untrennbar verbunden ist, bezieht sich auf die Umnutzung und verlangt einen schöpferischen oder neu-schöpferischen Prozess, dem die eigentliche Vorstellung von der Baukunst zugrunde liegt.

Der Umbau des Schlosses Tannay verlangte, dass diese beiden Pole mit Aufmerksamkeit angegangen wurden.

Renovierung

Was die Renovierungs- und Restaurierungsarbeiten betrifft, wurde keine Anstrengung gescheut, um alles materialgerecht zu reparieren, zu restaurieren und wiederherzustellen. Dabei musste man häufig weniger gebräuchliche Materialien und Techniken wiedereinführen, die oft ohne zwingende Gründe ein wenig in Vergessenheit geraten sind. Den modernen und zeitgemässen Anforderungen an den Komfort, die Wärmedämmung und die Heizung musste positiv und ohne Vortäuschungen entsprochen werden. Besonders dieser «Modernismus» versteht sich von selbst und ist zulässig.

Umnutzung

Umnutzen heisst zum Beispiel eine Gebäudenutzung neu bestimmen, was zwangsläufig bedeutet, dass neue Interventionen davon Zeugnis geben müssen. Anfänglich schien es viel schwieriger und mit Unsicherheit verbunden zu sein, die Probleme der Umnutzung anzugehen. Die sorgfältige Prüfung dieser Frage zeigt, dass dem nicht so ist, wenn man die Fragen von heute auf die Fragen und Antworten bezieht, die uns die Geschichte anbietet. Stellt das Gebaute nicht das weiteste und wertvollste Betätigungsfeld für Studien und Überlegungen zur Geschichte dar ? Was lehrt uns diese Geschichte, die noch heute alle diejenigen prüft, die sich die Aufgabe gestellt haben, das architektonische Erbe am Leben zu erhalten ? Nichts anderes, als dass der Respekt vor der Vergangenheit verlangt, dass die Gegenwart ebenfalls respektiert wird. Dass die besten Schöpfungen der Vergangenheit sich auf intelligente Weise mit den besten Schöpfungen der Gegenwart vereinen. Dass die qualitativ hochstehenden Werke alles in sich haben, um zusammenzupassen, und dass für die Geschichte und sich selbst nichts Bemühender ist als diese Haltung der Unsicherheit, Ablehnung und Verachtung, eine Einstellung, nach der man überhaupt nichts mehr machen dürfte. Umnutzen heisst, die Dinge in einen neuen oder andern Zustand zu bringen. Das Schloss Tannay umnutzen heisst, aus einem privaten Wohnsitz einen institutionellen und öffentlichen Ort zu machen, indem man einen bedeutenden Teil seiner Gebäude verschiedenen Institutionen zuführt : Dazu gehören die Gemeindeverwaltung, die Kanzlei, Räume für den Gemeinderat und die Kommissionen, Archive, Keller sowie die Feuerwehr und der Strassenunterhaltungsdienst. Es bedeutet auch, dort Wohnungen unterzubringen, um die kollektive und «offene» Nutzung herbeizuführen. Mit Umnutzen kann hier nur die Anwendung von Potentialen gemeint sein, anders gesagt eine Art Reaktivierung der in der vorgegebenen gebauten Anlage enthaltenen Möglichkeiten. Das Umnutzungsprojekt stellt also immer die Ausnutzung eines im «Gedächtnis des Gebäudes» vorgängig eingprägten «Möglichen» dar. Die räumlichen Unterteilungen werden weitgehend berücksichtigt und die hierarchischen Bezüge weitergeführt. Die symbolischen, bedeutsamen und repräsentativen Dimensionen aus der Vergangenheit werden mit dem neuen, sich «sanft» einfügenden Projekt verbunden. Schliesslich wird alles in seiner Substanz durch die neue Nutzung neu belebt, ohne Nostalgie einerseits und ohne Aggressivität und Übertreibung andererseits. Über den Sinn seiner Arbeit zu sprechen und in diesem Fall nachzudenken bedeutet für den Architekten, die kulturelle Anstrengung und Auswirkung beim Bauen zu bestimmen. Man kann in der Tat nicht ein zu erhaltendes kulturelles Erbe antreten, ohne sich gleichzeitig damit zu beschäftigen, seine Massnahmen von heute zu ergreifen ; diese müssen in ihrer kulturellen Bedeutung jenen der Vergangenheit nicht im geringsten nachstehen.

Vincent Mangeat, Architekt BSA/SIA

A-DESSIN – Lecture de Boullée comme modus operandi

«Il faut concevoir pour effectuer. Nos premiers pères n'ont bâti leurs cabanes qu'après en avoir conçu l'image. C'est cette production de l'esprit, c'est cette création, qui constitue l'architecture, que nous pouvons en conséquence définir l'art de produire et de porter à la perfection tout édifice quelconque.»

... J'ai dédaigné, je l'avoue, de me borner à la seule étude de nos anciens maîtres. J'ai cherché à agrandir, par l'étude de la nature, mes pensées sur un art qui, d'après de profondes méditations, me paraît être encore à son aurore.

Combien peu, en effet, s'est-on appliqué, jusqu'à nos jours, à la poésie de l'architecture...

Oui, je le crois; nos édifices, surtout les édifices publics, devraient être en quelque façon des poèmes. Les images, qu'ils offrent à nos sens, devraient exciter en nous des sentiments analogues à l'usage auquel ces édifices sont consacrés.

Réfléchir au dessin d'architecture comme fait, conduit inévitablement à s'interroger sur l'acte d'architecture dans sa globalité et tenter d'évaluer le rapport entretenu entre le dessin et l'architecture. L'intérêt d'enseignement que peut présenter pour nous aujourd'hui une lecture de Boullée réside dans la nature de l'œuvre que cet architecte du siècle des Lumières nous a laissée: une œuvre essentiellement rédigée et dessinée. Boullée n'a pas construit les projets qui constituent son essai; son œuvre est contenue dans la relation du texte au dessin qui forment l'unité du projet où le dessin développe ou vérifie l'argumentation théorique de l'auteur. Les principes de cette théorie sont établis sur l'observation de la nature et des sentiments que la nature suscite à l'observateur. Ces principes ne sont pas le fait d'une étude portant sur des édifices reconnus de l'architecture classique, mais ils sont le fruit de l'expérience individuelle et de l'introspection. Ainsi, l'œuvre est-elle autobiographique et l'architecture dépasse sa fonction de représentation de son objet pour devenir représentation de l'objet dont le dessin est l'image.

L'acte d'architecture n'est pas un acte fini en soi, mais un acte qui implique l'être dans sa totalité: être existant/être agissant, où le(re)sentir, le penser, le faire, ne sont plus des entités séparées. Dès lors, le monde (la nature) n'est plus un phénomène extérieur et abstrait mais il définit en lui-même le contexte de l'existence et sa compréhension (possession) devient le terme de l'acte: l'être est un être dans le monde et par le monde, il se réalise et réalise son œuvre, qui devient art. Ainsi, il existe un contenu de l'architecture antérieur/en dehors du fait constructif qui en est le résultat.

En réfutant l'assimilation de l'architecture à un processus technique qui fait de la construction le motif principal de l'architecture et qui lie la pensée architecturale à la condition de l'édifice construit, Boullée, par l'étude de la nature, tente de fonder l'architecture sur des principes premiers, des invariants qui découlent de l'observation subjective (le resenti) des phénomènes naturels. Dans ce système, la nature, posée comme référent idéal, devient le champ de l'expérience de l'être comme pensée, consciente d'elle-même (introspection). La nature, par les émotions qu'elle provoque, révèle son essence à l'observateur en le révélant à lui-même. Ce rapport avec la nature suggère qu'il existe une relation intrinsèque entre l'observateur et l'objet qui n'est pas rationalisable (objectivable), qui agit par analogie entre un être sensible et un objet inerte à travers la fonction émotive. Ceci pose au centre de toute perception ou élaboration l'homme. L'œuvre existe par sa capacité à se révéler elle-même au spectateur dans la mesure où elle révèle le spectateur à lui-même.

Il ne s'agit donc pas de reproduire une série d'observations qui seraient par là objectivables et catalogables donnant une série d'images fixes et convenue, mais de proposer une représentation de l'expérience/émotion vécue par la composition d'une image analogue.

L'architecture devient un artefact (acte d'art), objet abstrait, par lequel l'actant traduit à travers l'image (le dessin), dans le tangible, la condition de l'être dans le monde et à travers la composition de l'image, il rend compte de l'ordonnance du monde.

La nature est la source, l'origine, la matrice première de tout ce qui existe, en elle l'essence de l'être se révèle à travers l'ordre qui la régit. Ainsi, vouloir la comprendre, c'est chercher en elle les principes premiers, les invariants, les lois qui la constituent afin d'établir à partir d'elles les règles (théorie) de la composition architecturale. Ces règles autorisent une matérialité de l'image; la représentation de l'ordre n'est pas soumise à une condition temporelle (contextuelle), mais est capable de donner une réponse

A-ZEICHNUNG – Die Lektüre Boullée als modus operandi

Il m'a semblé que, pour mettre dans l'architecture cette poésie enchanteresse dont elle est susceptible, je devais faire des recherches sur la théorie des corps, les analyser, chercher à reconnaître leurs propriétés, leur puissance sur nos sens, leur analogie avec notre organisation. Je me suis flatté, qu'en remontant à la source d'où les beaux-arts émanent, j'y pourrais puiser des idées neuves et que j'établirais des principes d'autant plus sûrs qu'ils auraient pour base la nature.

... C'est de ses effets que naît la poésie de l'architecture. C'est là ce qui constitue l'architecture un art; et ce qui porte cet art à la sublimité. Les tableaux en architecture se produisent en donnant au sujet que l'on traite le caractère propre d'où naît l'effet relatif.

(E. L. Boullée, Architecture, essai sur l'art, 1798.)

Wenn man über die Architekturzeichnung als vorgegebene Tatsache nachdenkt, fängt man unweigerlich an, sich über das Schaffen von Architektur in seiner Gesamtheit Fragen zu stellen, und versucht, die bestehende Beziehung zwischen Zeichnung und Architektur zu bewerten.

Der Nutzen für die Bildung, der sich heute für uns aus der Lektüre Boullée ergeben kann, ist in der Art des Werks enthalten, das uns dieser Architekt aus dem Zeitalter der Aufklärung hinterlassen hat: ein Werk, das zur Hauptsache aus Texten und Zeichnungen besteht. Boullée hat die dort enthaltenen Projekte nicht gebaut; seine Leistung liegt in der Beziehung zwischen Text und Zeichnung, die die Einheit des Projekts bilden, wobei der Autor mit Hilfe der Zeichnung die Theorie entwickelt und beweist. Die Prinzipien dieser Theorie werden aus der Beobachtung der Natur und der von ihr ausgelösten Gefühle hergeleitet. Diese Prinzipien beruhen nicht auf einem Studium der bekannten Gebäude der klassischen Architektur, sondern sind das Ergebnis der individuellen Erfahrung und der Selbstbeobachtung. Auf diese Weise ist das Werk autobiographisch, und die Architektur geht über ihre Funktion, das Objekt wiederabzubilden, hinaus, um «Wiederabbild» des durch die Zeichnung dargestellten Objekts zu werden.

Das architektonische Schaffen ist eine Handlung, die nicht in sich abgeschlossen ist, sondern in ihrer Ganzheit begriffen werden muss: sein und leben / sein und handeln, so dass Fühlen, Denken und Handeln keine getrennten Bereiche mehr sind. Infolgedessen ist die Welt (die Natur) kein äusseres und abstraktes Phänomen mehr, sondern bestimmt in sich selbst den Lebensinhalt, und das Verständnis für sie (das In-ihrem-Besitz-Sein) wird das Ziel der Handlung: Die Kreatur ist eine Kreatur in der Welt, und durch die Welt verwirklicht sie sich und ihr Werk, das zur Kunst wird. Auf diese Weise bekommt die frühere / nicht gebaute Architektur Gehalt.

Indem Boullée die Rückführung der Architektur auf ein technisches Verfahren widerlegt, das aus der Konstruktion das Leitmotiv der Architektur macht und das architektonische Denken an die Bedingungen des gebauten Objekts bindet, versucht er, durch das Studium der Natur die Architektur auf Grundprinzipien abzustützen, Konstanten, die sich aus der subjektiven Beobachtung (dem Empfinden) der natürlichen Phänomene herleiten. In diesem System wird die Natur als idealer Bezugspunkt des Erfahrungsfelds des Seins – als Denken, das sich seiner selbst bewusst ist (Selbstbeobachtung). Die Natur enthüllt dem Beobachter ihr Wesen durch die Gefühle, die sie auslöst, indem sie ihn sich selbst erkennen lässt. Dieser Bezug zur Natur lässt darauf schliessen, dass es eine spezifische, nicht rationalisierbare (objektivierbare) Beziehung zwischen dem Beobachter und dem Objekt gibt, die vergleichsweise zwischen einem empfindsamen Wesen und einem regungslosen Objekt gefühlsmässig besteht. Dies stellt den Menschen ins Zentrum jeder Wahrnehmung oder Tätigkeit. Das Werk besteht durch seine Fähigkeit, sich selbst dem Betrachter zu offenbaren, und in dem Masse, in dem es den Betrachter sich selbst erkennen lässt.

Es handelt sich also nicht darum, eine Reihe von Beobachtungen zu reproduzieren, die dadurch objektivierbar und katalogisierbar wären und eine passende Serie unverrückbarer Bilder hergeben würden, sondern um eine Wiedergabe der gemachten Erfahrung / des erlebten Gefühls, indem man ein analoges Bild komponiert.

Die Architektur wird ein Artefakt (eine künstlerische Handlung), ein abstraktes Objekt, mit dem der Handelnde durch das Bild (die Zeichnung) die Bedingungen des Seins in der Welt ins Gegenständliche übersetzt und durch die Komposition des Bildes Rechenschaft über die Weltordnung ablegt.

adéquate à toutes les situations.

Le dessin assume et dépasse les données du plan, les données de la statique de la construction, il devient le champ (l'occasion) de l'expérience architecturale, de l'expérience de l'être.

Valentino Bruno, architecte EPFL

- ¹ E. L. Boullée, *Architecture, essai sur l'art*, Hermann, 1968.
A. Rossi, *Introduzione a Boullée*, in *Scritti scelti*, Clup, 1975.
F. Fichet, *La théorie architecturale à l'âge classique*, Mardaga, 1979.
E. Kaufmann, *Trois architectes révolutionnaires*, Sadg, 1978.

Die Natur ist die Quelle, der Ursprung, die erste Matrize alles Existierenden; durch die Ordnung, der sie unterworfen ist, offenbart sich in ihr das Wesen des Seins. Will man sie also verstehen, muss man in ihr die Grundprinzipien suchen, Konstanten und Gesetze, die ihr zugrunde liegen, um von ihnen aus die Regeln (die Theorie) der architektonischen Komposition zu entwickeln. Diese Regeln erlauben die Gegenständlichkeit des Bildes; die Darstellung der Ordnung ist an keine Bedingung der Zeit (des Kontexts) gebunden, sie vermag vielmehr eine adäquate Antwort auf alle Situationen zu geben.

Die Zeichnung nimmt die Vorgaben des Plans und der Gebäudestatik auf und geht über sie hinaus, sie wird zum Feld (zur Gelegenheit) der architektonischen Erfahrung, der Erfahrung des Seins.

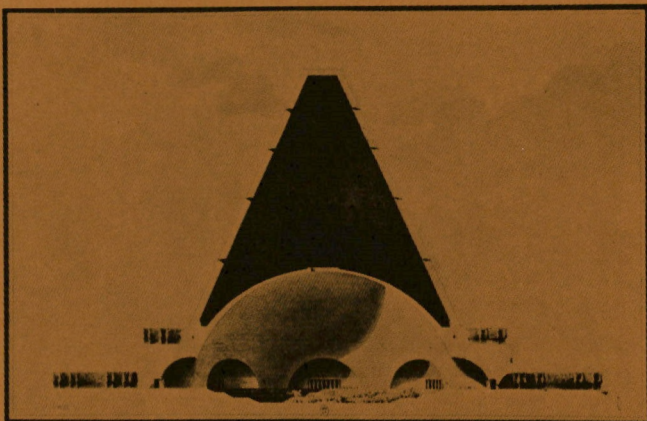
Valentino Bruno, Architekt EPFL



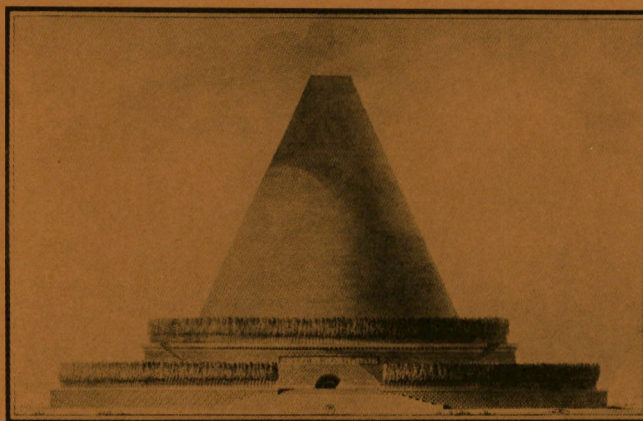
Projet de monument funéraire.

Cette espèce de production demande plus particulièrement que tout autre la poésie de l'architecture. C'est cette intéressante poésie que j'ai surtout cherché à introduire dans cet ouvrage. Ayant formé le projet de caractériser le séjour de la mort par l'entrée d'un cimetière, il me vint une pensée aussi neuve que hardie; ce fut d'offrir le tableau de l'architecture ensevelie. En réfléchissant sur tous les moyens dont je devais me servir pour rendre mon sujet, j'entrevis que les proportions basses et

affaissées (...) étaient les seules que je pourrais employer. Après m'être dit, à moi-même, que le squelette de l'architecture est une muraille absolument nue et dépouillée, il m'a semblé que pour rendre le tableau de l'architecture ensevelie, je devais faire en sorte qu'en même temps que ma production satisferait dans son ensemble, le spectateur prèsumât que la terre lui en dérobe une partie¹.



Section du cénotaphe.



Élévation du cénotaphe.

Le cénotaphe étant le monument principal, il occupe le centre de l'enceinte; à l'instar des anciens, il est isolé de toutes parts. L'effet de ces sortes de monuments devant être triste, j'ai évité d'y introduire aucune des richesses de l'architecture. Je ne me suis pas même permis d'en détailler la masse, afin de lui conserver le caractère de l'immutabilité. J'ai donné à la pyramide la proportion du triangle équilatéral, parce que la parfaite régularité constitue la belle forme¹.

Dans les intérieurs de tous les monuments, les voûtes en forment le couronnement, et leur naissance prend toujours au-dessus de l'ordonnance de l'architecture. Ici, j'ai affecté de faire prendre cette naissance à rez de terre. Ce procédé est la conséquence des observations faites ci-dessus, que ces monuments doivent présenter des proportions basses et affaissées et qu'en satisfaisant dans leur ensemble le spectateur, celui-ci puisse prèsumer que la terre lui en dérobe une partie¹.

Bücher / Livres

Fünf Punkte in der Architekturgeschichte

Herausgegeben von Katharina Medici- Mall

Das Institut für Geschichte und Theorie der Architektur an der ETH Zürich feiert mit einer Festschrift seinen Begründer: Adolf Max Vogt, der 1961 an die Eidgenössische Technische Hochschule berufen wurde und in diesem Sommer seine Abschlussvorlesung gehalten hat.

Diese soeben bei Birkhäuser erschienene Festschrift* zieht den Schlussstrich unter die Gründerjahre des Instituts und lässt zum Abschluss nochmals das alte thematische Konzept Revue passieren. Kollegen und Schüler diskutieren Themen zu fünf Punkten des Forschungsprogramms: Palladio (C. Braegger, A. Corboz), die Revolutionsarchitektur (W. Jehle, P. Erni), Gottfried Semper (W. Zschokke, G. Germann), Le Corbusier (B. Reichlin, R. Hohl, J. Bosman) und die moderne Schweizer Architektur (J. Gubler, E. Strebel, S. von Moos, K. Medici- Mall).

Der Anhang der reich bebilderten Festschrift dokumentiert die Schriften des Gefeierten und informiert über die Autoren.

* Fünf Punkte in der Architekturgeschichte.

Birkhäuser Verlag AG

Festschrift für Adolf Max Vogt. Herausgegeben von Katharina Medici- Mall. 1985. 302 Seiten, Gebunden. SFr. 58.-/DM 68.-. ISBN 3-7643-1724-8.

Le classicisme en architecture

LA POÉTIQUE DE L'ORDRE

A. Tzonis, L. Lefavre, D. Bilodeau

Traduit de l'anglais par Béatrice Loyer

DUNOD, 1985, série «Espace et architecture»

15 x 21, XVI + 224 pages, broché, 120 FF.

ISBN 2.04015742.5

Conçu comme un traité de grammaire architecturale, l'ouvrage d'Alexandre Tzonis et Liane Lefavre est une réflexion sur la stylistique classique. Le but des auteurs: dégager les règles internes de l'ordonnement classique en éclairant les analogies entre la rhétorique classique, l'écriture musicale classique et les principes de composition architecturale.

Ecartant délibérément les interprétations esthétiques néo-classiques proposées depuis le XIX^e siècle qui analysaient le classicisme en termes de psychologie sensorielle (masses lourdes ou légères, surfaces douces ou vibrantes, formes attrayantes ou repoussantes...), les auteurs ont étudié pour réaliser cet ouvrage les traités et cours d'architecture de la Renaissance pour en dégager l'héritage aristotélicien et les principes clés du classicisme:

- l'ordonnement (la *taxis* aristotélicienne)
- l'unité et le tout
- le rythme et l'harmonie
- l'organisation tripartite.

Cette présentation systématique des règles de l'architecture classique se double d'une très abondante illustration qui témoigne de l'évolution de la conception du classicisme jusqu'au XIX^e siècle.

Véritable traité de stylistique, l'ouvrage est destiné en premier chef à un public universitaire (étudiants en architecture et en arts plastiques, historiens de l'art). Il devrait, sans aucun doute, intéresser également les amateurs du classicisme ainsi que tous ceux qui se penchent sur les problèmes d'esthétique, et cela au-delà même du seul domaine de l'architecture.

Table des matières:

Préface à l'édition française

Introduction: L'œil a ses raisons, ou le Logos Opticos.

Section 1. Les règles de composition

1 - La *taxis*. 2 - Les genres. 3 - La symétrie: les motifs rythmiques. Les motifs figuratifs. L'évolution du canon.

Section 2. L'anthologie

4 - Scander l'architecture. 5 - La parade architecturale.

Section 3. Pourquoi le classicisme?

6 - Supprimer conflits et contradictions. 7 - Le classicisme critique et la fonction tragique.

Annexe. - Bibliographie.

AC Architecture Contemporaine Volume N° 7. 1985/1986

«Ce somptueux volume, le septième d'une série paraissant annuellement depuis 1979, est le fruit de la collaboration des plus grands noms de l'architecture mondiale. Il nous présente, en un vivant panorama, les réalisations les plus marquantes de l'année écoulée. Chacune des constructions répertoriées est assortie d'une fiche technique, de nombreuses illustrations et photographies, de plans, de coupes, et précise le coût de l'opération.

Les indications ainsi données seront précieuses non seulement aux architectes, mais également aux particuliers, aux collectivités locales, aux administrations qui y puiseront une information authentique. Nous découvrirons le visage nouveau de l'architecture du monde entier, dans le domaine de l'urbanisme, de l'habitation, de l'industrie et de l'artisanat, du commerce et de l'administration, de la santé publique, des sports et loisirs, de la vie culturelle et sociale, et de l'éducation.

Nous voyagerons d'une ville nouvelle de Jordanie à un immeuble d'habitation à Paris, d'un centre d'apprentissage en Inde à un ministère du Mexique, d'une faculté de médecine dentaire du Maroc à une banque italienne, d'un vélodrome moscovite à une école d'infirmières en Israël...

Mais le fait exceptionnel dans cet ouvrage est le vaste débat international consacré au thème de «l'architecture, technologie et ordinateurs», auquel ont participé Vladimir Belousov, de Moscou, Jung + Brannen, de Boston/USA, Lucien Kroll de Bruxelles, le professeur William Mitchell, de Los Angeles/USA, Vittorio Mazzuconi, de Milan, Claude Parent, de Paris, Renzo Piani, de Paris et Gênes, Eric Teicholz de Cambridge/USA, Ren Suzuki, de Tokio et Hartmut Thimel, de Rio de Janeiro/Brésil.»

(L'Œil, novembre 1985)

Ouvrage réalisé par Anthony Kraftt.

Volume relié pleine toile Linson sous jaquette couleurs laminée. Format 23 x 29,7 cm. 250 pages, 600 illustrations, plans et coupes. Fr. 85.-.

Bibliothèque des Arts. Paris-Lausanne.

ISBN 2-85047-070-8.

Expositions

Nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs la première exposition d'architecture organisée par le Centre culturel suisse à Paris:

LUIGI SNOZZI

1957-1984

Du mercredi 26 février au dimanche 6 avril 1986

Centre culturel suisse

Salle des Arbalétriers

38, rue des Francs-Bourgeois

75003 Paris

Tél. 42 71 44 50

Métro Saint-Paul

Du mardi au samedi de 14 h. à 19 h.

Dimanche de 14 h. à 17 h.

Fermé le lundi

Entrée libre

Jusqu'au 30 avril 1986

Exposition «A dessein d'architecture»

Valentino Bruno EPFL

MODULE 7, route Cantonale 45

Saint-Sulpice

Tél. 34 51 62

Fermé le lundi

L'ACTUALITÉ DU RATIONALISME.

ALBERTO SARTORIS

ALBERTO SARTORIS: L'actualité du rationalisme

Préface de Jacques Gubler, professeur à l'EPFL

Ouvrage réalisé par Anthony Krafft

Volume broché, couverture deux couleurs laminée

Format: 170 x 230 mm

134 pages + dix pages d'illustrations hors-texte, dont deux en quadrichromie.

Cette brochure contient en fac-similé, le texte de la conférence prononcée par le professeur Alberto Sartoris à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, le 6 novembre 1985.

Bibliothèque des Arts. Paris-Lausanne

ISBN 2-85047-075-9

Fr. 27.- + port et emballage. (Fr. 23.- pour abonné AS)

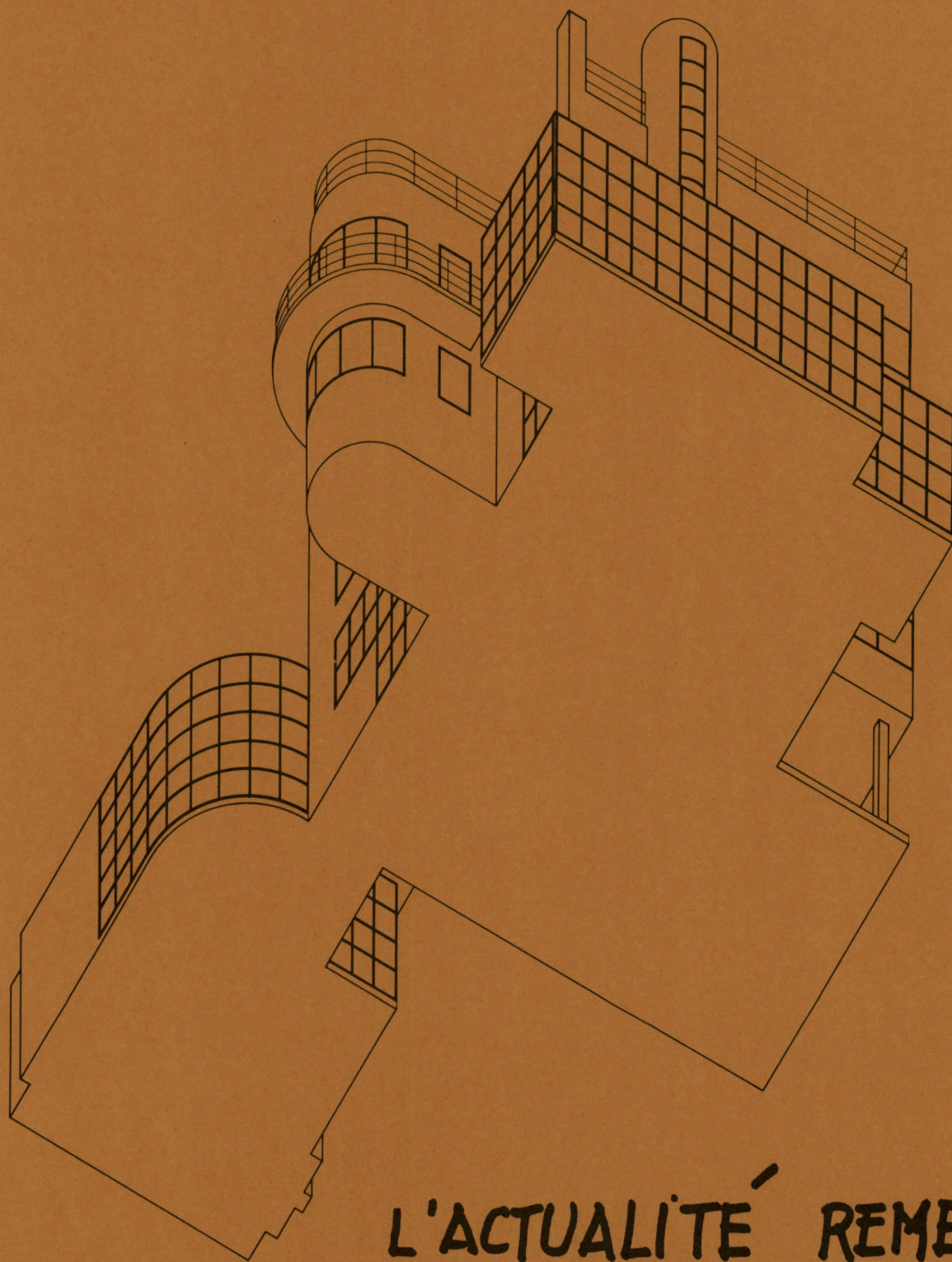
Expédier sous enveloppe affranchie à AS Architecture suisse
1009 Pully/Lausanne. 13, av. du Tirage

Je commande

..... exemplaire(s) de la brochure
Alberto Sartoris: L'actualité du rationalisme

au prix de Fr. 27.- (Fr. 23.- pour abonnés AS) + port et emballage

Nom	Rue	N°
Prénom	N° postal	
Tél.	Lieu	
Date	Signature	



L'ACTUALITÉ REMET
EN LUMIÈRE LE
MOUVEMENT RATIONA-
LISTE DANS L'ARCHI-
TECTURE .

Château de Tannay
Rénovation et reconversion
1295 Tannay/VD
Schloss Tannay
Renovierung und
Umnutzung
1295 Tannay/VD

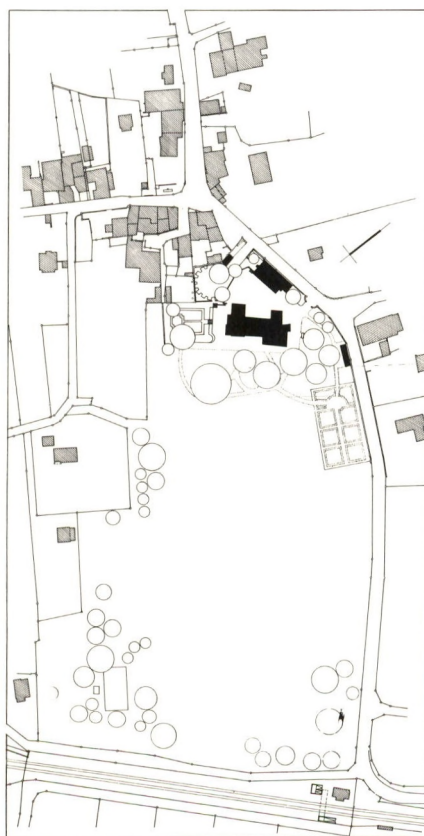
Architecte Vincent Mangeat
 Architekt EPFL/SIA/FAS
 Colombière 11
 1260 Nyon
 Tél. 022/61 70 22

Collaborateurs Hubert Jaquery,
 Mitarbeiter Graeme Mann

Ingénieur civil M.-C. Cuche,
 Bauingenieur Lausanne

Projet
 Projekt 1983

Réalisation
 Ausführung 1985


Programme / Raumprogramm

Création de 8 appartements.
 Administration communale.
 Salle de municipalité.
 Salle du conseil communal et salle de
 commissions.
 Services du feu et de la voirie.

*Schaffung von 8 Wohnungen.
 Gemeindeverwaltung.
 Gemeindekanzlei.
 Räume für Gemeinderat und
 Kommissionen.
 Feuerwehr und Strassenunterhaltsdienst.*

Description / Beschreibung

L'ensemble de bâtiments dit «Château de Tannay» est composé d'une demeure bourgeoise 1920, attachée dans le prolongement d'un premier bâtiment à tourelle de 1649. L'ensemble et ses dépendances sur cour se situent à l'extrémité du village et domine à travers un parc arborisé le bassin lémanique.

Les travaux sont pour une part de restauration et d'entretien de l'édifice, pour une autre part de reconversion.

La publication met particulièrement en évidence les interventions contemporaines assumées sans faux-semblants.

Der Gebäudekomplex «Château de Tannay» setzt sich aus einem Haus mit Türmchen von 1649 und einem in der Verlängerung angebauten bürgerlichen Wohnsitz von 1920 zusammen. Der Komplex mit seinen Hofbauten befindet sich am Rand des Dorfes und liegt mit seinem vorgelagerten Park über dem Becken des Genfersees.

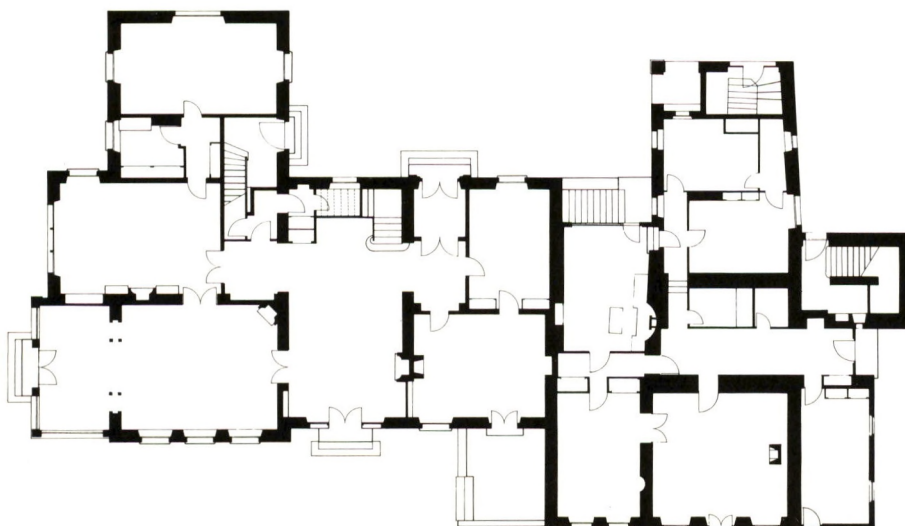
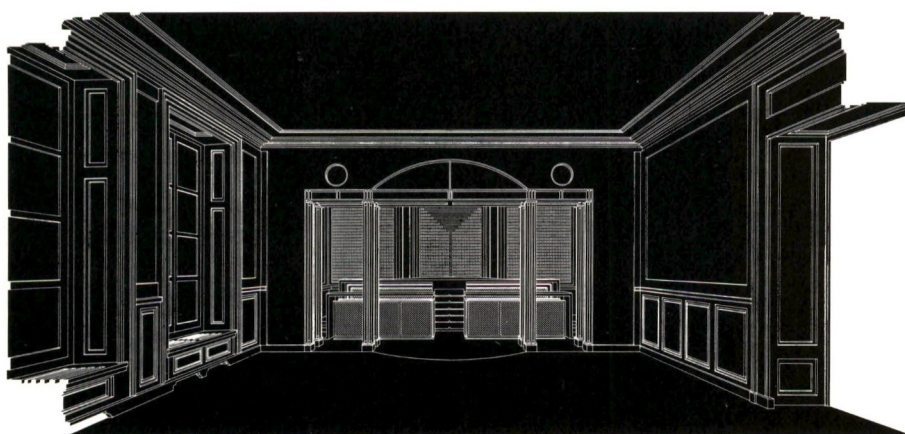
Die Arbeiten umfassen einerseits die Restaurierung und den Unterhalt des Gebäudes, andererseits Massnahmen für die Umnutzung.

Die Publikation führt besonders die heutigen, ohne Vortäuschungen vorgenommenen Interventionen vor Augen.



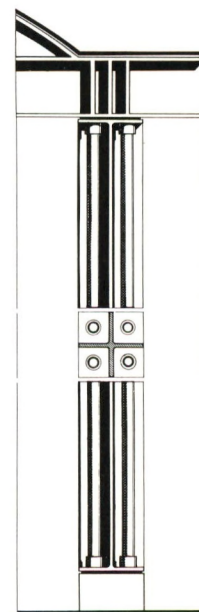
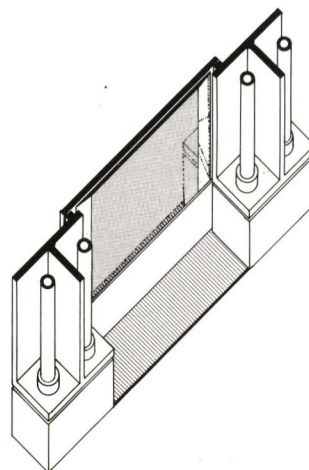
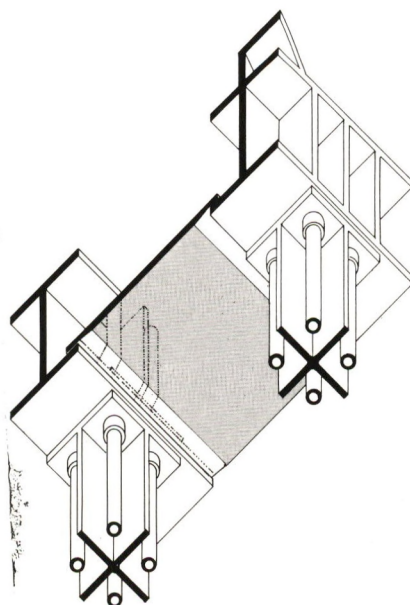
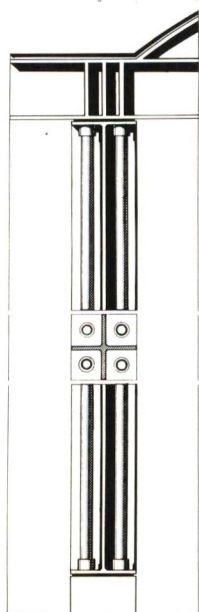
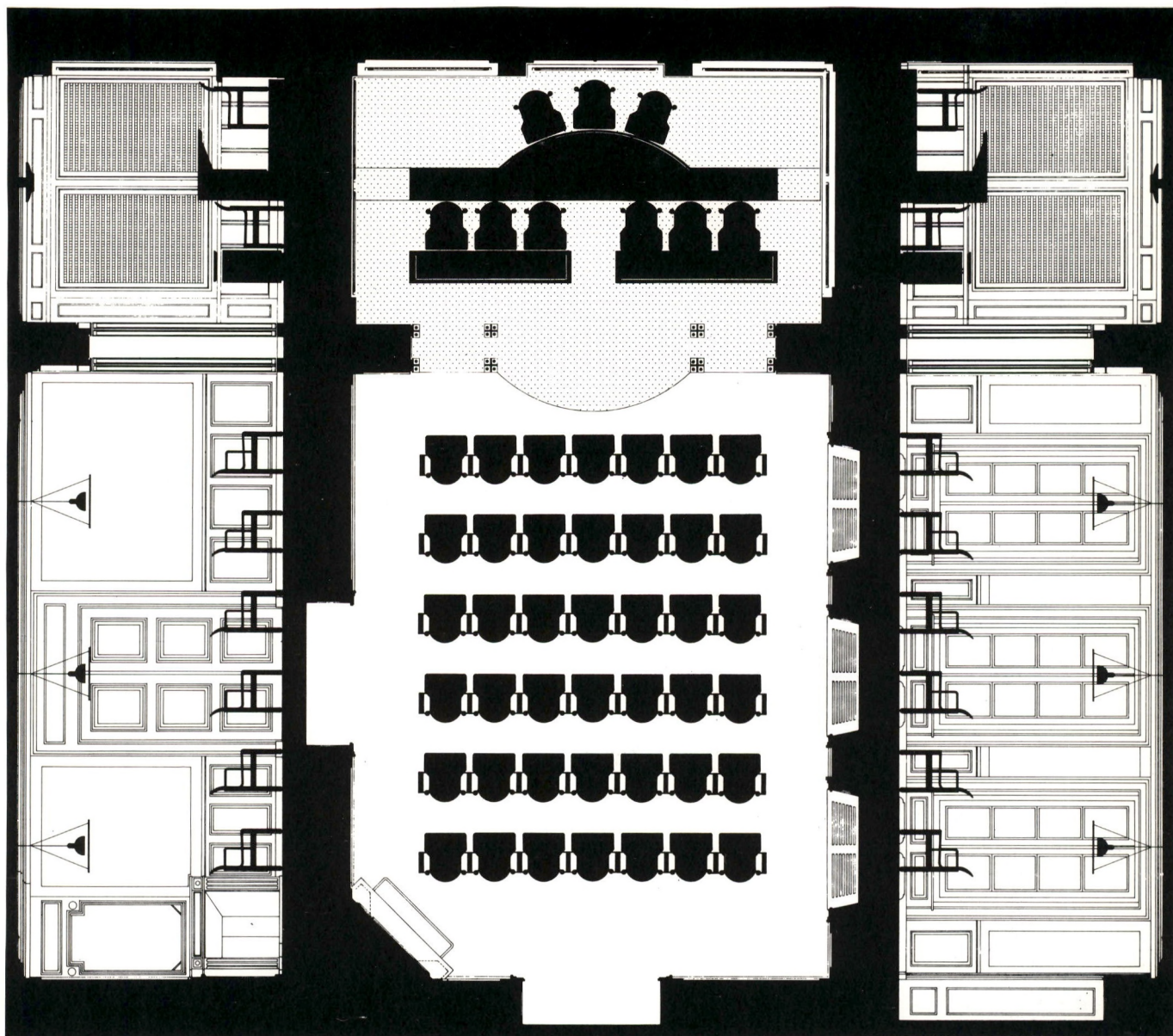
**Caractéristiques / Daten**

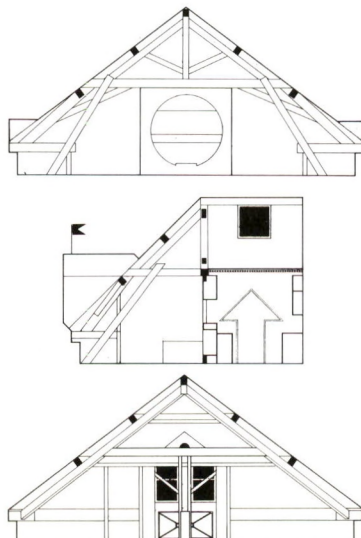
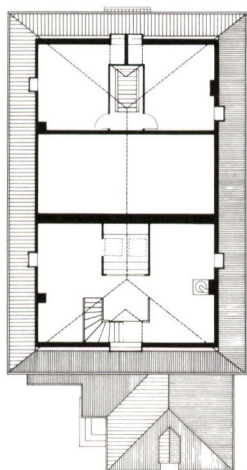
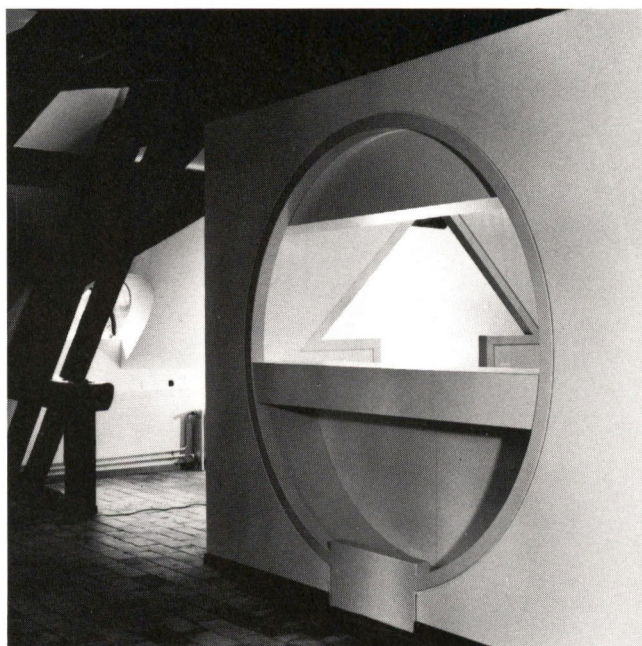
Volume SIA	8242 m ³
Volumen SIA	
Prix au m ³	
Kubikmeterpreis	Fr. 364.-
Coût total	
Gesamtkosten	Fr. 3 000 000.-

**Bibliographie**

as Architecture Suisse
N° 71. Février 1986

Photos Olivier Chassot





**Wohnhaus mit Bankfiliale
4055 Basel**
**Immeuble d'habitations
avec succursale bancaire
4055 Bâle**

Architekten Diener & Diener
Architectes Henric Petri-Strasse 22
 4010 Basel
 Tel. 061/23 50 33

Bauherr
Maître
de l'ouvrage Basler Kantonalbank

Mitarbeiter Roger Diener,
Collaborateurs Dieter Righetti,
 Andreas Rüedi,
 Paul Langlotz,
 Markus Stingelin

Bauingenieur
Ingenieur civil Leon Goldberg

Ingenieure Sanitär:
Ingénieurs Bogenschütz + Bösch AG
 Heizung, Lüftung:
 Studer + Waldhauser
 Elektro:
 Graf + Reber AG

Projekt
Projet 1983

Ausführung
Réalisation 1985

Adresse Missionsstrasse /
 St. Johannis-Ring

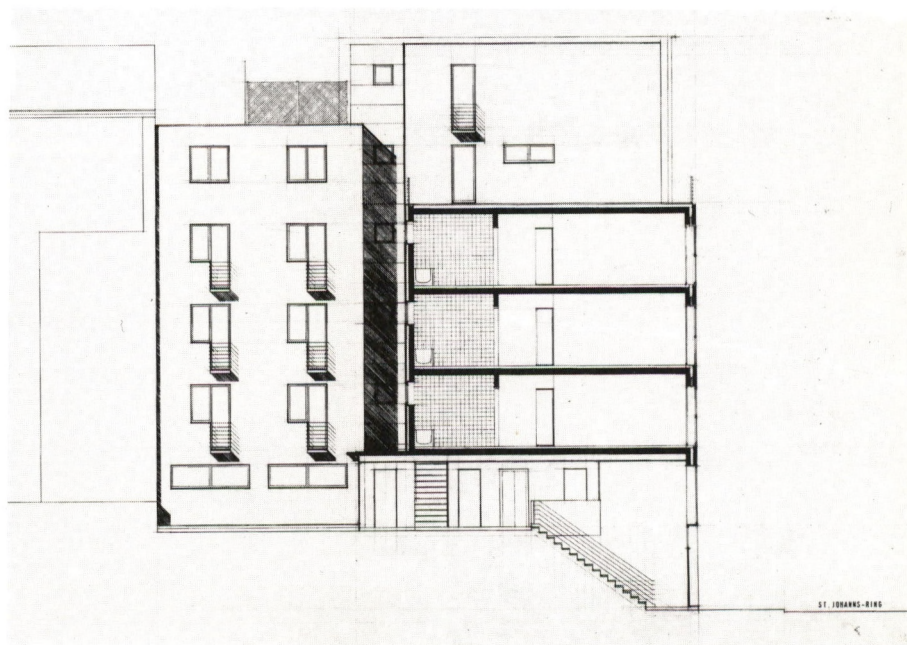

Raumprogramm / Programme

Bankfiliale
 Laden (Bäckerei)
 Wohnungen:
 1 x 4-Zimmerwohnung
 4 x 3-Zimmerwohnung
 4 x 2-Zimmerwohnung
 1 x 1-Zimmerwohnung
 Arztpraxis
 Büros
 Einstellhalle (9 Plätze)

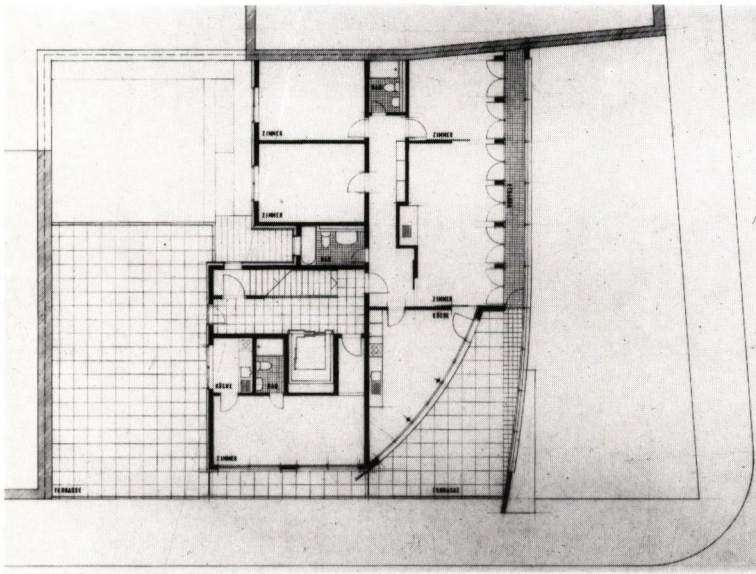
Succursale bancaire
Magasin (boulangerie)
Appartements:
 1 x 4 pièces
 4 x 3 pièces
 4 x 2 pièces
 1 x 1 pièce
Cabinet médical
Bureaux
Garage (9 places)

Daten / Caractéristiques

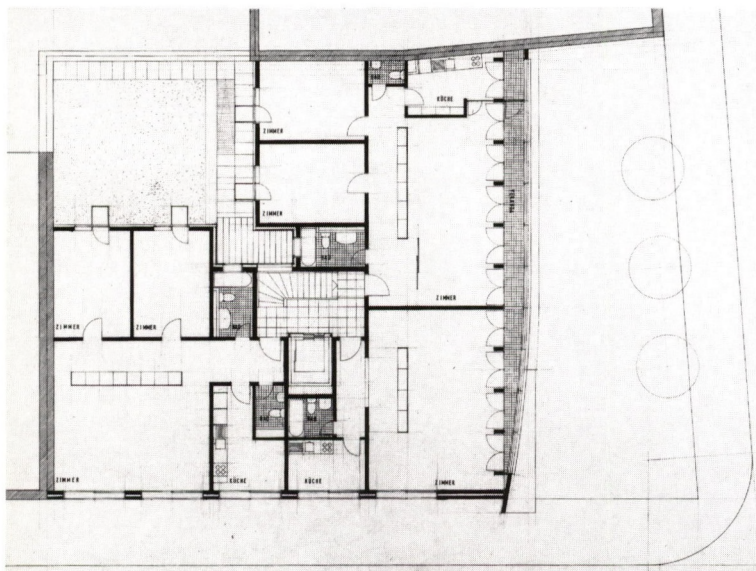
Kubus nach SIA	
<i>Cube SIA</i>	7763 m ³
Grundstückfläche	
<i>Surface du terrain</i>	544 m ²
Überbaute Fläche	
<i>Surface bâtie</i>	406 m ²
Geschossfläche	
<i>Surface totale de plancher</i>	2377 m ²
Kubikmeterpreis	
<i>Prix au m³</i>	Fr. 541.-
Gebäudekosten	
<i>Coût du bâtiment</i>	Fr. 4 200 000.-



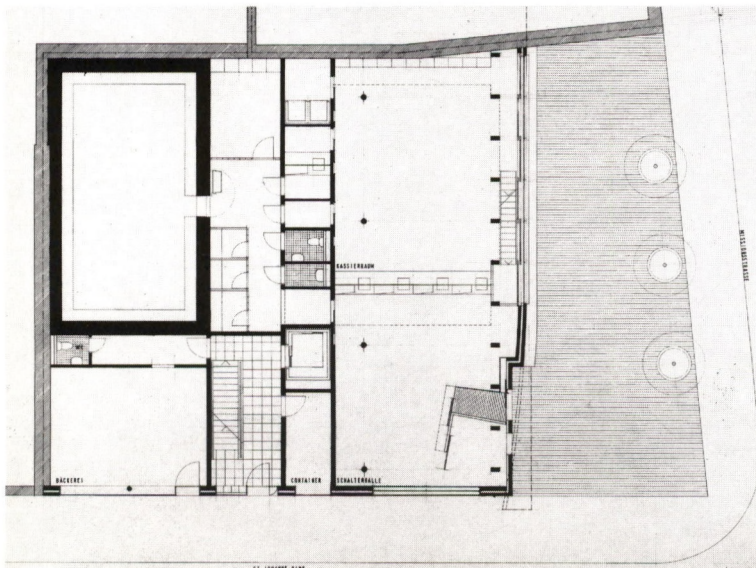
Schnitt St. Johannis-Ring



5. Obergeschoss : Wohnungen / Habitations



3. + 4. Obergeschoss : Wohnungen / Habitations



Erdgeschoss : Bank / Banque

Beschreibung / Description

Es war die Aufgabe, an der Stelle der früheren Filiale der Kantonalbank am Burgfelderplatz, Ecke Missionsstrasse / St. Johannis-Ring ein neues Wohnhaus mit einer Bankfiliale zu errichten.

Im Nordwesten der Stadt gelegen, trifft an dieser Stelle die Einfallsstrasse aus Frankreich auf die noch schwach erkennbare Stadterweiterung des 19. Jahrhunderts, die eingefasst ist durch den früheren Verlauf der französischen Bahn, längs des Spalenrings. An diesem verkehrsintensiven, vorstädtischen Platz, längs einer zurückversetzten Baulinie, sollte das Gebäude auf vielfältige stadträumliche, architektonische und funktionelle Bedingungen reagieren, ohne deshalb kompliziert zu werden. Entsprechend wurde eine einfache, einheitliche Gebäudestruktur gewählt, deren räumliche Ordnung sowohl die Bankfiliale und die Bäckerei im Erdgeschoss, als auch die Wohnungen in den Obergeschossen bestimmt. Mit den öffentlichen, zum Platz und zur Strasse orientierten Bereichen der Bank und der Bäckerei korrespondieren in den Etagenwohnungen die der Stadt zugewendeten Wohnbereiche, während die Schlafzimmer dieser Wohnungen zum Hof ausgerichtet sind. Dieser einfache Aufbau des Hauses für die Benutzung als Bank, Bäckerei, Arztpraxis, wenige Bureaux und Wohnungen wird sichtbar in dem allgemeinen Ausdruck des Gebäudes, kein eindeutiges Wohnhaus oder Geschäftshaus. Dennoch bleibt die Fassade an der Missionsstrasse, die sich ein wenig zum Platz öffnet, weitgehend der Bank vorbehalten. Durch eine mehrschichtige Fassadenkonstruktion, die ihren Sinn auch in energie- und schalltechnischen Bedingungen hat, erscheinen die Wohnungen entrückt, sie sind hinter diesem Filter kaum mehr ablesbar. Im obersten Geschoss löst sich die gekrümmte Fassade vom Gebäude, gibt Durchblicke frei und vermittelt Dynamik und Transparenz – wesentliche Eigenschaften moderner Architektur.

Am St. Johannis-Ring ist die Fassade mit dem Eingang zum Wohnhaus regelmässig und konventionell ausgebildet. Sie respektiert den Strassenraum und soll zwischen dem Massstab des Platzes und der Strasse vermitteln. Wie das Haus, ist auch die Bankfiliale sehr einfach ausgeführt. Der klaren räumlichen Disposition entspricht eine möglichst sinnfällige, keinesfalls raffiniert detaillierte Ausführung. Einige Teile sind in erkennbar wertvollem Material ausgeführt, der Eingang und die Schalteranlage. Vieles scheint beiläufig und weist so auf den Platz zurück, an dem diese neue Filiale der Basler Kantonalbank steht.



Missionsstrasse



Hof / Cour



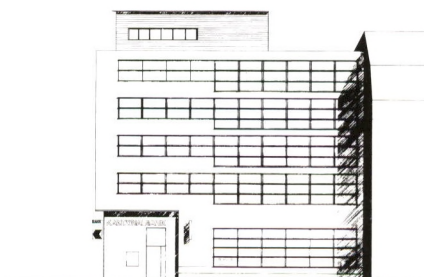
St. Johannis-Ring



Schalterhalle / Guichets



St. Johannis-Ring



Missionsstrasse

Notre mandat consistait à faire ériger un nouveau bâtiment d'habitations comprenant une succursale bancaire à la place de l'ancienne agence de la banque cantonale sise au Burgfelderplatz, à l'angle de la Missionsstrasse et du St. Johannes-Ring.

Encore peu notoire, cette extension urbaine du XIX^e siècle, située au nord-ouest de la ville, où aboutit la route provenant de France, est entourée par l'ancien tracé du chemin de fer français longeant le Spalenring. Sur cette place de banlieue où le trafic est intense, le bâtiment dont l'alignement est en retrait, devait remplir de nombreuses conditions urbaines, architectoniques et fonctionnelles, sans pour autant devenir compliqué. Nous avons par conséquent opté pour une structure simple et uniforme dont l'ordonnance détermine aussi bien le plan de la succursale bancaire et de la boulangerie au rez-de-chaussée que celui des appartements aux étages supérieurs. Dans la banque et dans la boulangerie, les locaux destinés au public sont orientés vers la place et vers la rue, et ils correspondent, aux étages supérieurs, aux séjours donnant sur la ville, alors que les chambres à coucher sont disposées du côté cour. Cette conception simple d'un immeuble devant abriter une banque, une boulangerie, un cabinet médical, quelques bureaux et des appartements se reflète dans son apparence générale qui ne peut être définie comme étant typiquement bâtiment d'habitations ou immeuble commercial. Sa façade donnant sur la Missionsstrasse et s'ouvrant quelque peu sur la place est toutefois fortement aménagée pour la banque. La construction multicouche des façades, qui se justifie aussi pour des raisons d'économie d'énergie et d'isolation phonique, crée une espèce de filtre qui soustrait les appartements aux regards. Au dernier étage, la façade en courbe se distingue du bâtiment, dégagant la vue tout en lui conférant dynamique et transparence, à savoir des caractéristiques essentielles de l'architecture moderne.

Côté St. Johannes-Ring, la façade comportant l'entrée aux habitations est conçue régulièrement et de manière conventionnelle. Elle respecte l'espace routier et n'est pas disproportionnée par rapport à l'échelle de la place. A l'instar du bâtiment, la succursale bancaire est réalisée très simplement. Son aménagement est aussi évident que possible, sans détail raffiné, correspondant ainsi à la disposition claire des locaux. Certains éléments, dont l'entrée et les guichets, sont réalisés en matériaux précieux. Mais beaucoup d'autres choses semblent là incidemment, ce qui reporte l'attention sur la place où s'érige cette nouvelle succursale de la banque cantonale bâloise.

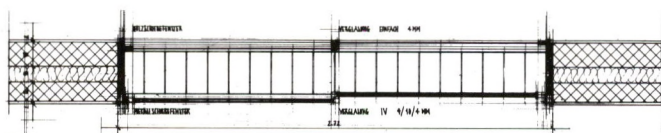
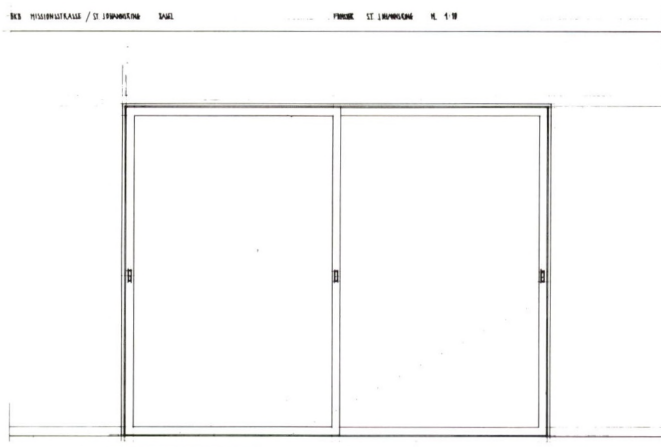
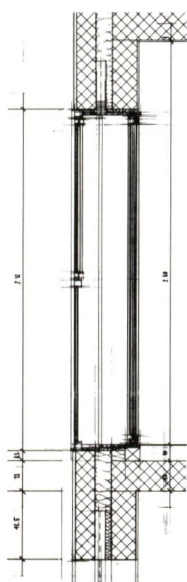
Bibliographie

Werk, Bauen + Wohnung 12/1983
Werk, Bauen + Wohnung 7-8/1985
Schweizer Journal 7/1985
Auszeichnung für gute Bauten Kantons
Basel-Stadt 1985
as Schweizer Architektur
Nr. 71. Februar 1986

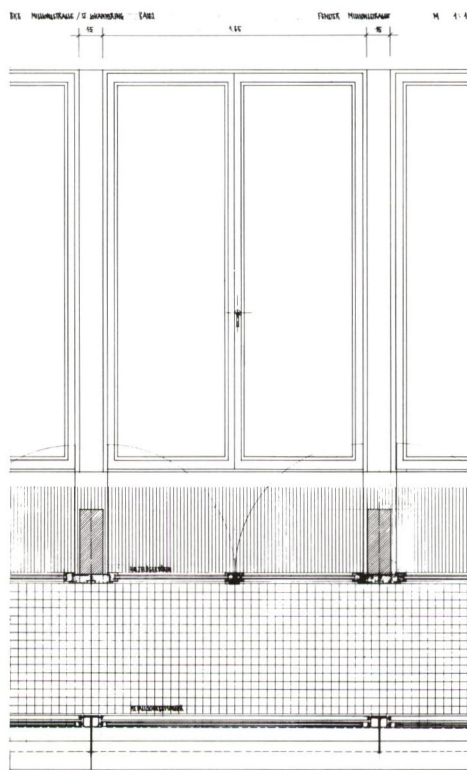
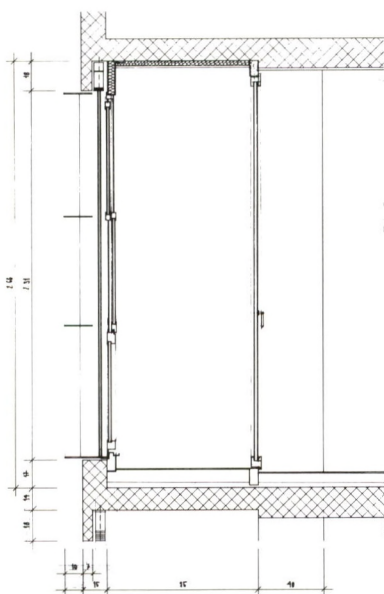


Wohnungen / Habitations





St. Johanns-Ring



Missionsstrasse

Konstruktion / Construction

Tragstruktur in Massivbauweise.
Aussenwände: Zweischalenmauerwerk verputzt am St. Johanns-Ring, Sicht-Ortbeton an der Missionsstrasse; hinterlüftete Holzschalung an der zurückversetzten Dachaufbauten: direkt verputzte Aussendämmung und hinterlüftete Aluminiumtafeln im Hof. Um den beträchtlichen Strassenlärm zu dämmen, wurden aufwendige, mehrschichtige Fassaden- und Fensterkonstruktionen gewählt. Fenster: St. Johanns-Ring: Kastenfenster; aussen IV - Aluminium - Horizontal - Schiebefenster; innen: EV-Holzschiebefenster. Missionsstrasse: aussen: IV - Aluminium - Vertikal - Schiebefenster; innen: Holz - IV - Flügeltüren; im Hof: Holz - IV - Fenster.

Structure porteuse en construction massive. Murs extérieures: maçonnerie double, crépie du côté du St. Johannsring, en béton apparent coulé en place, du côté de la Missionsstrasse. Revêtement en bois ventilé sur les parties en retrait sous le toit: isolation extérieure crépie et revêtement ventilé en panneaux d'aluminium, côté cour. Pour atténuer le bruit important de la route, on a choisi des constructions de façades et de fenêtres multicouches. Fenêtres donnant sur le St. Johannsring: doubles; à l'extérieur, fenêtres coulissant horizontalement, vitrage isolant, cadres en aluminium; à l'intérieur, fenêtres à coulisse, vitrage simple, cadres en bois. Fenêtres donnant sur la Missionsstrasse: à l'extérieur, fenêtres coulissant verticalement, vitrage isolant, cadres en aluminium; à l'intérieur, portes à vantaux, vitrages isolant, cadre en bois; dans la cour: fenêtres avec cadres en bois, vitrage isolant.

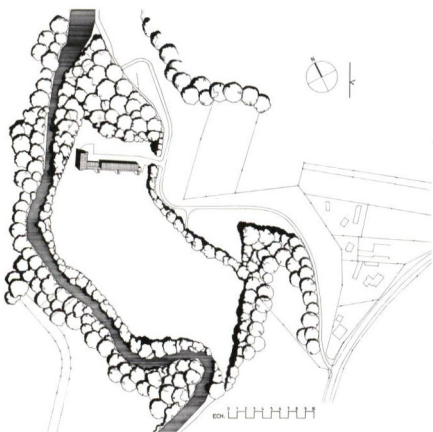
Installations pour le sport équestre

1024 Ecublens/VD

Pferdesportanlage

1024 Ecublens/VD

Architectes	Atelier Cube
Architekten	Guy Collomb, Marc Collomb, Patrick Vogel EPFL/SIA Petit-Chêne 27 1001 Lausanne Tél. 021/20 04 44
Collaborateur	Maurice Pidoux
Mitarbeiter	ETS/GPA
Maître de l'ouvrage	De Rahm & Cie SA
Bauherr	Lausanne
Ingénieurs civils	Professeur EPFL
Bauingenieure	Dr J. Natterer W. Winter, assistant EPFL
Projet	
Projekt	1982
Réalisation	
Ausführung	1984
Coordonnées	
Koordinaten	531.350/152.190
Adresse	Lieu-dit « La Garance »



Programme / Raumprogramm

Equipements pour concours : espaces abrités pour discussions, consommation de repas, boissons. Tribune du jury et galerie-tribune pour le public. Granges à foin. Entreposage des engins d'entretien. Clubhouse, studio et appartement pour le personnel.

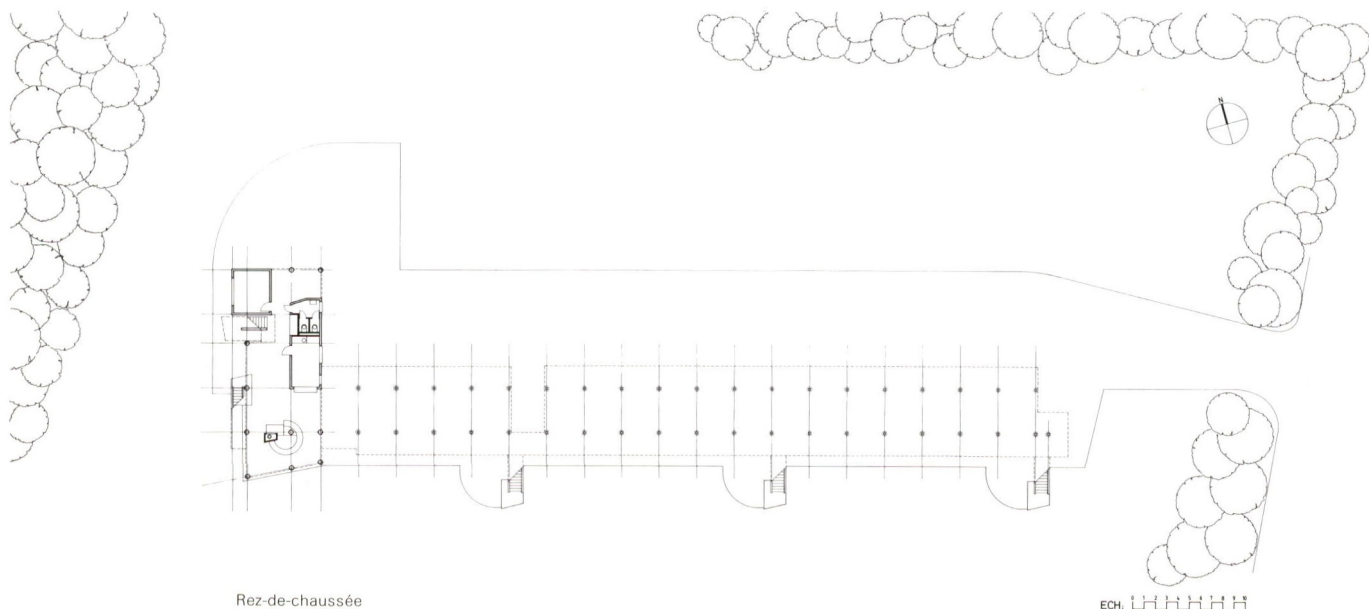
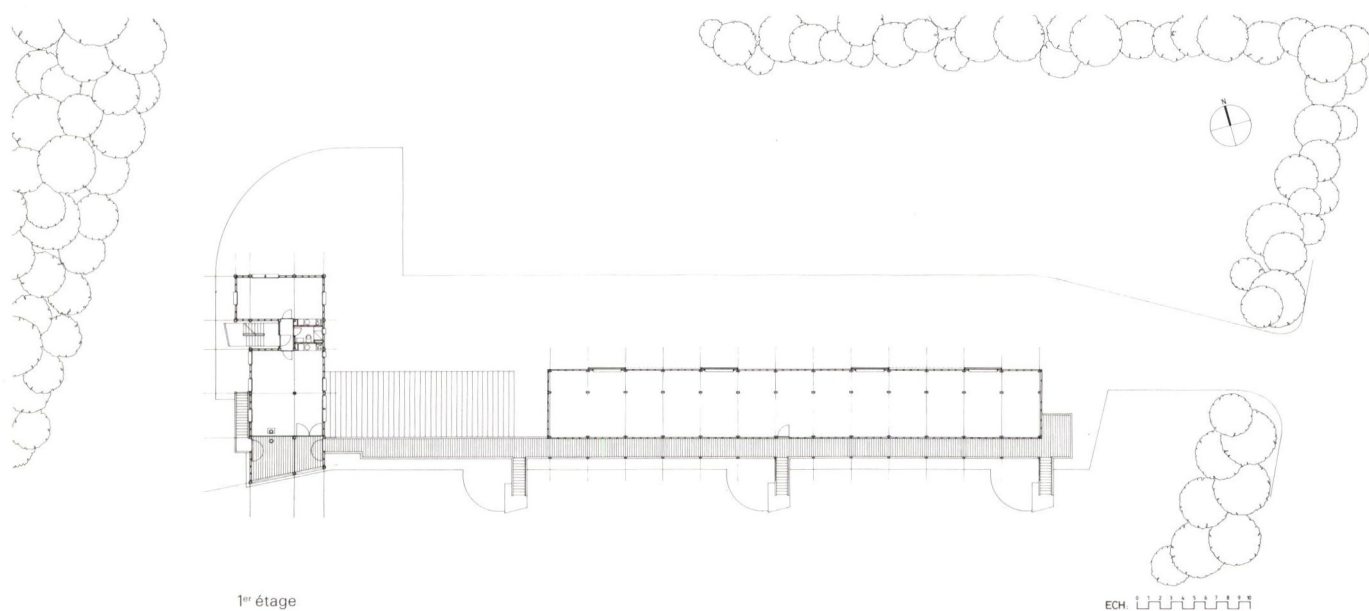
Einrichtungen für Pferderennen: geschützte Räume für Diskussionen und Mahlzeiten bzw. Getränke. Tribüne für die Jury und Tribünengalerie für die Zuschauer. Scheunen. Abstellraum für Geräte des Unterhalts. Klubhaus, Studio und Wohnung für das Personal.

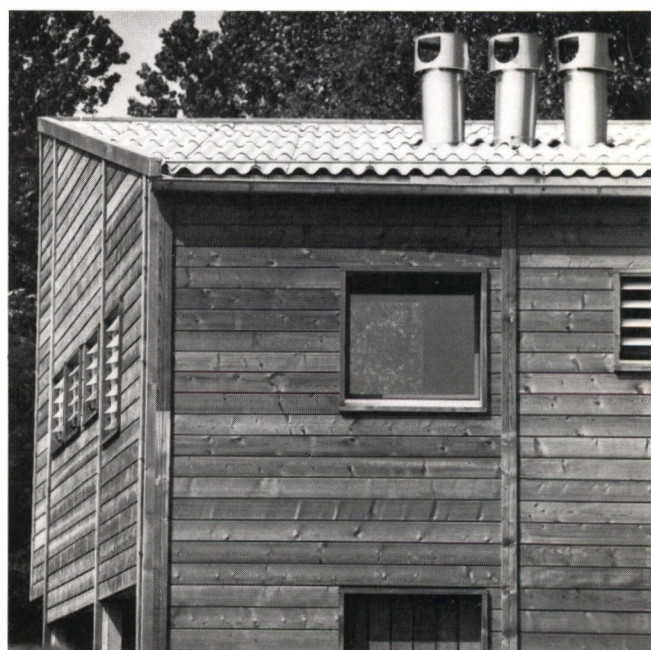
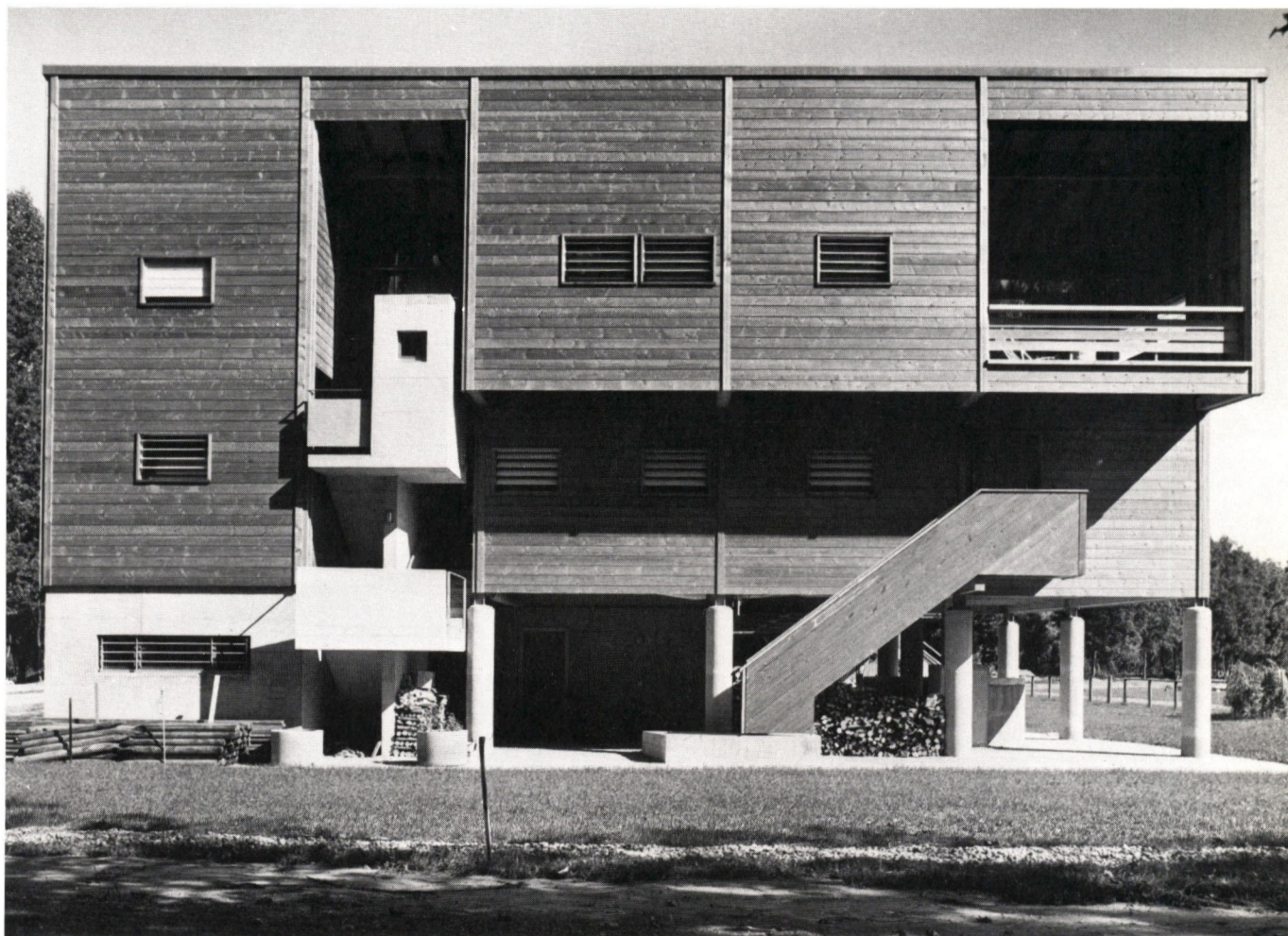
Description / Beschreibung

Installations fixes pour concours hippiques, construites en bois. Situation dans une vaste clairière de 4 hectares, au bord du cours d'eau Venoge. Accès par une route dans la forêt.

Holzbauten für Pferderennen. Situation in einer weiten Waldlichtung von 4 Hektaren, am Ufer der Venoge. Zufahrt über eine Strasse im Wald.

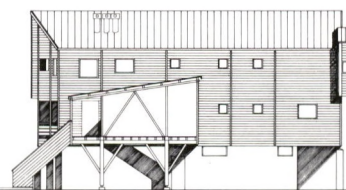








Coupe A-A



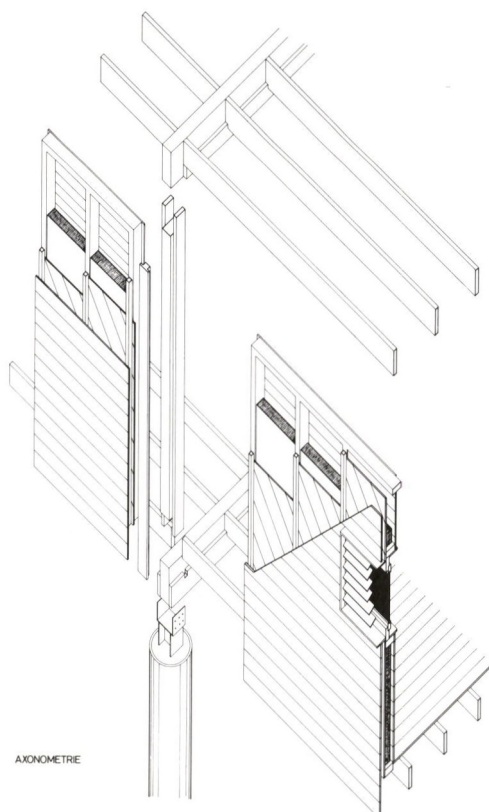
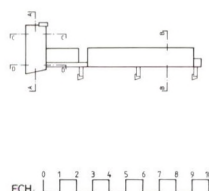
Coupe B-B



Coupe C-C



Coupe D-D



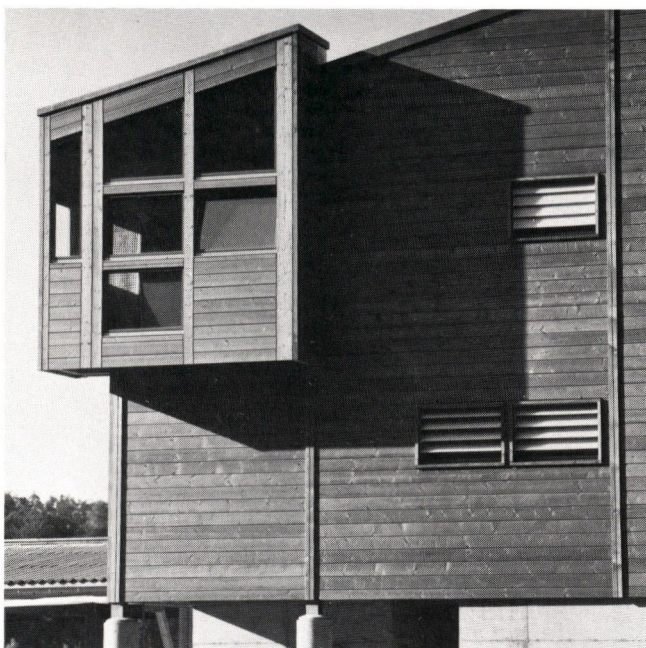
Conception / Konzeption

Construction nouvelle sur terrain vierge, entouré de végétation. Implantation en limite de la parcelle. Développement d'une arête longitudinale regroupant les divers corps d'édifice, et libérant le reste du terrain. Volumes simples avec toitures à un pan, jeu de vastes loggias, d'oriels, et de volumes en porte-à-faux. Application du principe du pilotis. Emploi de matériaux bruts. Tous ces principes sont difficiles à appliquer dans les zones réglementées qui couvrent presque la totalité du territoire.

Neubau auf einem unberührten Stück Land, das von Vegetation umgeben ist. Situierung am Rand der Parzelle. Entwicklung einer Kante, längs der die verschiedenen Baukörper gruppiert werden, wobei das übrige Gelände frei bleibt. Einfache Volumen mit Pultdächern, Spiel mit grossen Loggien, Erkern und auskragenden Volumen. Anwendung des Prinzips der Pfahlkonstruktion. Verwendung von rohen Materialien. In den fast überall bestehenden reglementierten Zonen ist es schwierig, diese Prinzipien anzuwenden.

Caractéristiques / Daten

Surface du terrain	45 719 m ²
Grundstücksfläche	
Surface au sol	
Überbaute Fläche	658 m ²
Surface fermée	
Fläche geschlossene Räume	519 m ²
Surface sous pilotis	
Fläche unter Pfahlkonstruktion	597 m ²
Surface couverte et ouverte sur un côté	
Fläche mit Überdachung und einseitiger Öffnung	203 m ²
Surface à ciel ouvert	
Fläche ohne Überdachung	34 m ²
Volume SIA	
Volumen SIA	2 710 m ³
Prix au m ³ (moyenne) 1983	
Kubikmeterpreis (Mittel) 1983	Fr. 330.-



Elévation sud



Elévation nord

ECH 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Galerie



Appartement

Construction / Konstruktion

Construction entièrement en bois, sauf l'escalier intérieur et les pilotis du volume haut. Application d'un système de piliers cruciformes en bois permettant la continuité statique des sommiers et le montage préfabriqué des panneaux de façades.

Ausser der Innentreppe und den hohen Stützen reine Holzkonstruktion. System mit kreuzförmigen Holzstützen, die die statische Kontinuität der Sattelschwellen und die Montage vorfabrizierter Fassadenplatten ermöglichen.

Bibliographie

Werk, Bauen + Wohnen 11/1985
as Architecture Suisse
N° 71. Février 1986

**Centre de voirie et service
du feu
1242 Satigny/GE**
**Zentrum für die Feuerwehr
und den
Strassenunterhaltungsdienst
1242 Satigny/GE**

Architectes Roger Zufferey, AGA
Architekten Bureau R. Passera +
 R. Zufferey
 8, ch. Rieu
 1208 Genève
 Tél. 022/36 59 30

Collaborateur
Mitarbeiter Marcel Besson

*Maître
de l'ouvrage*
Bauherr Commune de Satigny

Ingénieurs civils A. Sumi et G. Babel
Bauingenieure Genève

Ingénieurs Chauffage, ventilation,
Ingenieure sanitaire:
 R. Delieutraz
 Carouge/GE
 Installations électriques:
 Rhône - Electra -
 Engineering SA
 Genève

Projet
Projekt 1982

Réalisation
Ausführung 1984

Adresse Satigny-Dessous


Programme / Raumprogramm
Service du feu (rez)

Halle à véhicules: 240 m² (dont 30 m² à l'air libre mais couverts). Bureau. Vestiaires.

Voirie (rez)

Halle à véhicules: 240 m² (dont 30 m² à l'air libre mais couverts). Bureau. Réfectoire. Vestiaire. Douches et sanitaires.

Sous-sol

Dépôts de 230 m². Chaufferie.

Protection civile

PO. ATT. II (poste d'attente type II)
 + PO. SAN. (poste sanitaire).

Feuerwehr (Erdgeschoss)

Fahrzeughalle: 240 m² (davon 30 m² nur gedeckt). Büro. Garderoben.

Strassenunterhaltungsdienst (Erdgeschoss)

Fahrzeughalle: 240 m² (davon 30 m² nur gedeckt). Büro. Kantine. Duschen und Sanitärinstallationen.

Untergeschoss: Lager 230 m². Heizung.

Zivilschutz

Bereitschaftsposten Typ II + Sanitätsposten.

Description / Beschreibung

L'ensemble comprend deux halles rectangulaires semblables orientées à 90° l'une par rapport à l'autre et reliées par un bâtiment bas au centre.

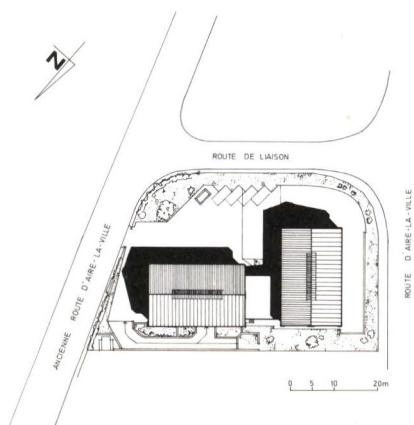
Une rampe d'accès longe la limite nord du terrain et conduit au sous-sol de la voirie et à la protection civile, avec entrée côté ancienne route d'Aire-la-Ville.

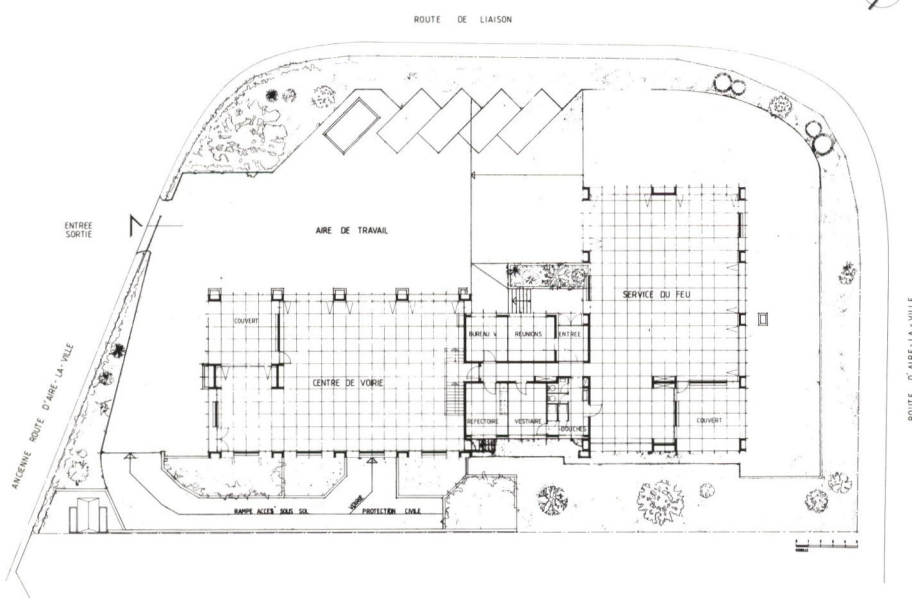
Une grande aire de parking et de travail est située dans le secteur sud de la parcelle.

Der Komplex umfasst zwei ähnliche rechteckige Hallen, die rechtwinklig zueinander stehen und in der Mitte durch ein niedriges Gebäude verbunden werden.

Eine Zufahrtsrampe mit Eingang auf der Seite der alten route d'Aire-la-Ville führt längs des nördlichen Parzellenrandes ins Untergeschoss des Gebäudes für den Strassenunterhalt und zu den Zivilschutzräumen.

Im südlichen Teil der Parzelle befindet sich eine grosse Park- und Arbeitsfläche.





Trame / Raster

Le choix s'est porté sur une trame de composition de 1.00 x 1.00 ml; les piliers porteurs étant tracés sur cette trame; la relation est donc directe entre la trame et l'ossature. Les éléments de remplissage se réfèrent à la trame également.

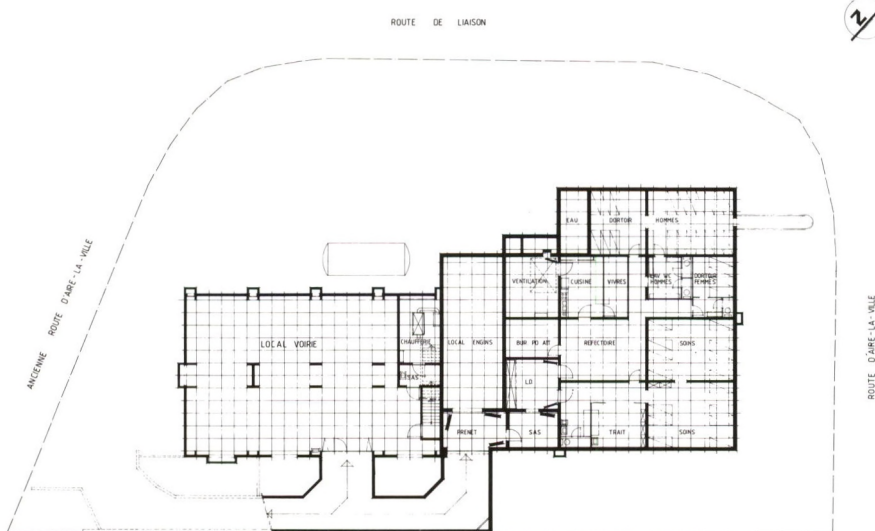
Un même quadrillage de 1.00/1.00 ml mais vertical a servi de support de conception dans le tracé des façades.

Un langage architectural relativement simple et rationnel est la résultante de ce choix de trame.

Die Wahl fiel auf einen Raster von 1.00×1.00 m, dem die Stützenordnung unerworfen ist; es gibt also eine direkte Beziehung zwischen Raster und Tragstruktur. Die Füllelemente beziehen sich ebenfalls auf den Raster.

Eine gleiche, jedoch vertikale Rasterung von 1.00×1.00 m diene als Gestaltungsmittel der Fassadenteilung.

Aus der Wahl dieses Rasters ergibt sich ein relativ einfacher und rationaler architektonischer Ausdruck.

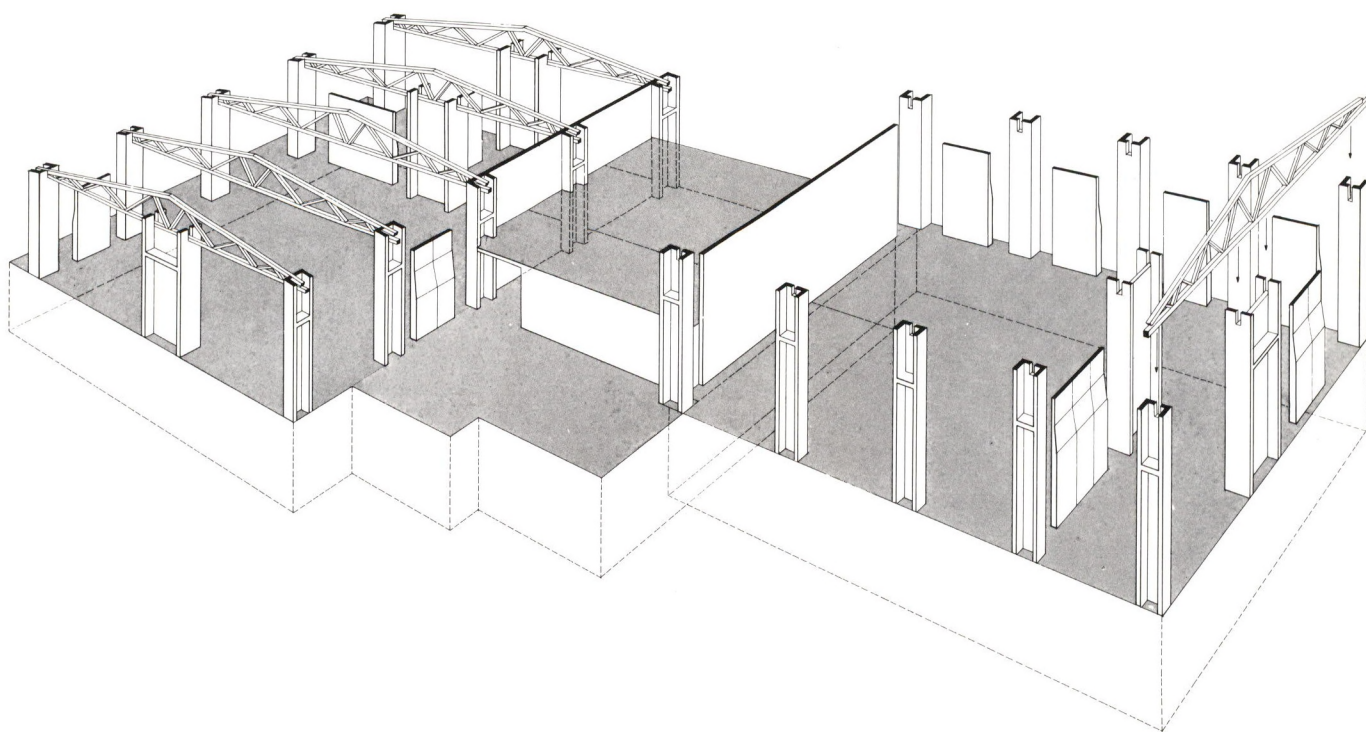
**Problème particulier / Besonderheiten**

Toiture à pans imposée.

Dachkonstruktion aus aufgesetzten Fachwerkträgern.

Caractéristiques / Daten

Volume SIA		
<i>Volumen SIA</i>		6706 m³
Surface du terrain		
<i>Grundstücksfläche</i>		2150 m²
Surface bâtie (au sol)		
<i>Überbaute Fläche</i>		690 m²
Surface brute (y c. s.-sol et p. c.)		
<i>Bruttogeschossfläche</i>		1356 m²
Surface utile (y c. s.-sol et p. c.)		
<i>Nutzfläche</i>		1163 m²
Prix au m³ (moyen) (CFC II)		
<i>Kubikmeterpreis (Mittel)</i>	Fr.	459.–
Prix total		
<i>Gesamtkosten</i>	Fr.	3 375 000.–





Construction / Konstruktion

Sous-sols: Béton armé.

Halles: Piliers préfabriqués en «U» en béton armé. Fermes métalliques triangulées en tube de fer soudés préfabriquées.

Corps central: Bardage extérieur en tôle d'acier lisse et peinte avec isolation en laine de verre.

Untergeschosse: Armierter Beton.

Hallen: Vorfabrizierte U-förmige Stützen aus armiertem Beton. Vorfabrizierte Metall-Dreieckbinder aus verschweisstem Eisenrohr.

Mittelbau: Fassadenverkleidung aus glattem und gestrichenem Stahlblech mit Wärmedämmung aus Glaswolle.

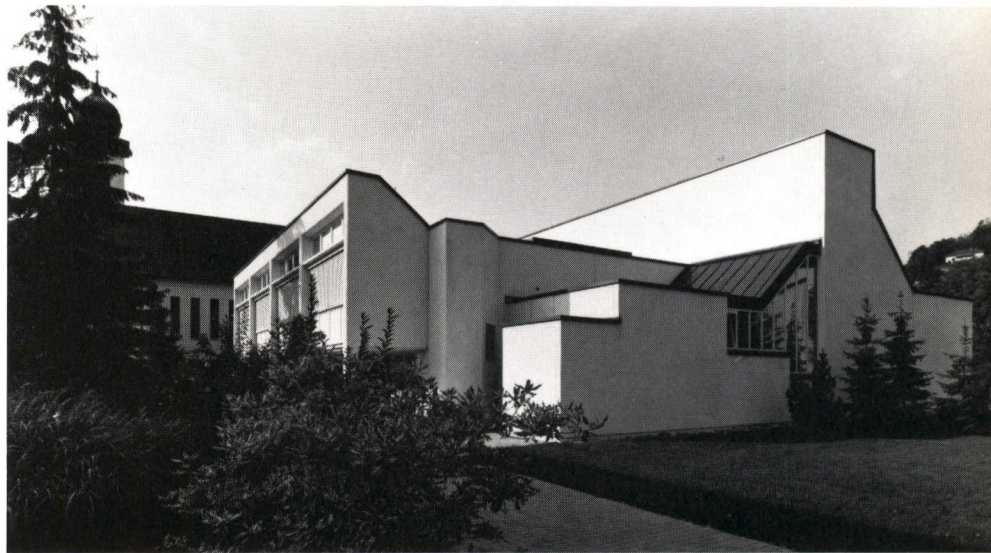


Bibliographie

as Architecture Suisse
N° 71. Février 1986

**Ökumenisches
Kirchgemeindehaus
6362 Stansstad/NW**
**Maison paroissiale
œcuménique
6362 Stansstad/NW**

Architekt Architecte	Walter Rüssli, BSA/SIA/SWB Unter der Egg 10 6004 Luzern Tel. 041/51 25 25
Mitarbeiter Collaborateurs	Rolf Keller Rudolf Vollenweider
Örtl. Bauführung Dir. des travaux	Martin Studiger Stansstad
Bauingenieure Ingénieurs civils	R. Crottaz & R. Erni Hergiswil
Ing. Holzbau Ing. constr. en bois	Hans Banholzer Luzern
Fachingenieure Ingénieurs	Sanitär, Heizung, Lüftung: Fred Waser, Stans Elektro: Peter Hermann & H.-J. Appenzeller Stansstad
Künstler Artistes	Bernhard Wyrsh, Buochs Wandgemälde Foyer Karl Imfeld, Lungern Plastiken Eingangshof
Wettbewerb Concours	1977
Projekt Projet	1978
Ausführung Réalisation	1980
Adresse	Kirchmattstrasse / Bürgenstockstrasse


Konzeption / Conception

Das Kirchgemeindehaus liegt im Dorfzentrum angrenzend an die kath. Kirche, Schule und Friedhof.

Es ist durch zwei neue Wegführungen erschlossen: einerseits durch die Verbindung vom kath. Kirchenvorplatz zum Friedhof, andererseits ab der Bürgenstockstrasse.

Der allseitig erreichbare Hof wird zum Ort ökumenischer Begegnung.

Das Zentrum tritt zusammen mit der bestehenden kath. Kirche als eine in sich geschlossene Baugruppe in Erscheinung. Durch die Anwendung von Schrägdächern wird das dominierende Dach der kath. Kirche als architektonisches Element übernommen.

Durch die gewählten Materialien sind Innenräume, wie auch die Fassadengestaltung den örtlichen Gegebenheiten angepasst worden.

Der Gottesdienstraum wird räumlich durch das Steildach und die indirekte sowie seitliche Lichtführung geprägt.

La maison paroissiale est érigée au centre du village, à côté de l'église catholique, de l'école et du cimetière.

On y parvient par deux nouveaux accès: par le chemin menant de la place située devant l'église catholique au cimetière, d'une part, et d'autre part, depuis la Bürgenstockstrasse.

Accessible de tous côtés, la cour servira de lieu de rencontre œcuménique.

Avec l'église catholique existante, ce bâtiment semble former un tout fermé. La solution des toits inclinés a permis de reprendre le toit dominant de l'église catholique comme élément architectonique.

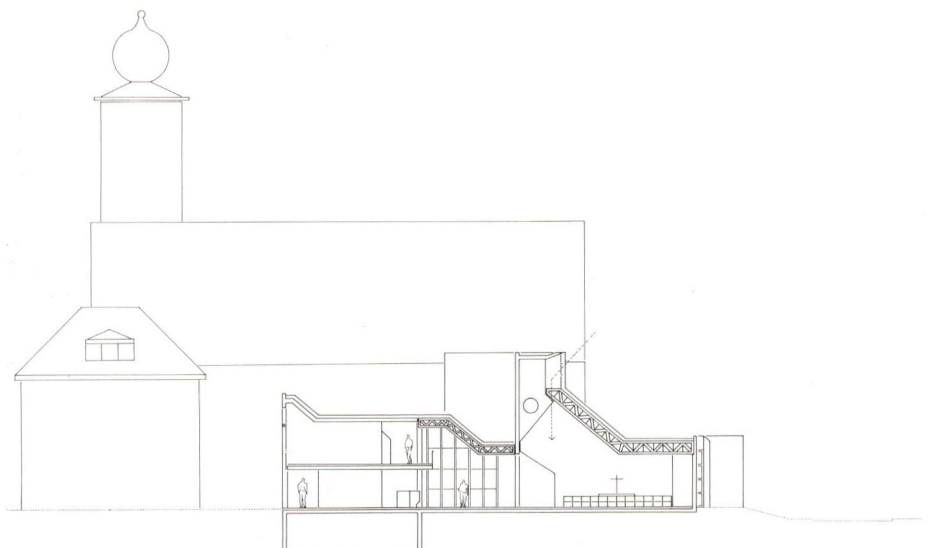
De par le choix des matériaux, les locaux et la forme des façades ont été adaptés aux particularités locales.

Le toit à forte pente ainsi que l'éclairage indirect et latéral confèrent espace et luminosité à la salle des cultes.

Raumprogramm / Programme

Gottesdienstraum 89 Plätze mit Vorbereitungsraum und Besprechungszimmer erweiterbar auf 150 Plätze.
 Empore mit Orgel 20 Plätze.
 Saal 120 Plätze erweiterbar mit Foyer auf 200 Plätze.
 Foyer mit Teeküche.
 Altersstube 28 Plätze.
 2 Gruppenräume 60 bzw. 49 m², unterteilbar.
 WC-Anlagen und technische Räume.

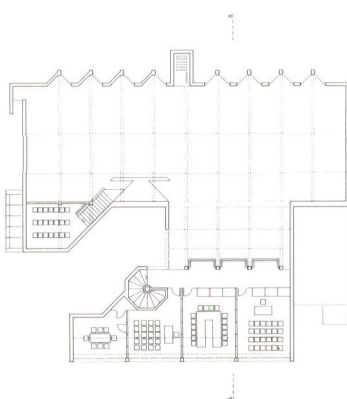
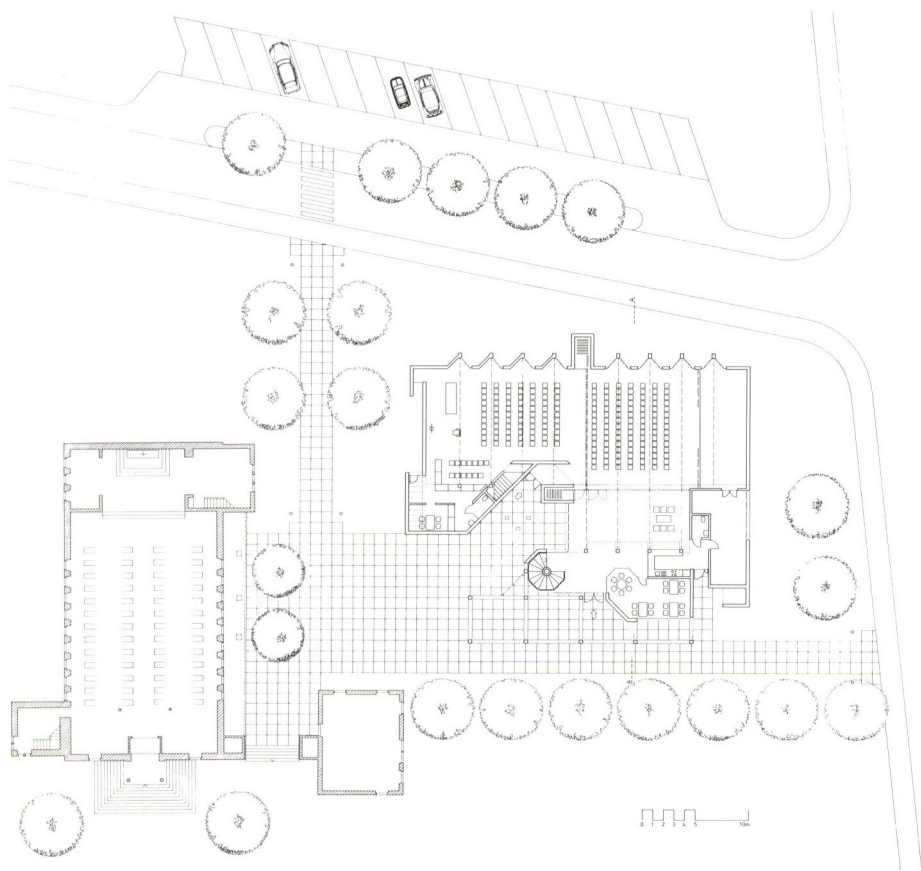
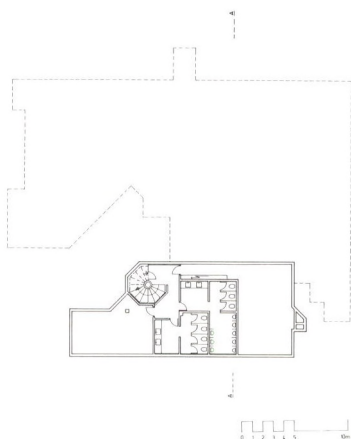
Salle des cultes de 89 places pouvant être agrandie à 150 places en ouvrant les portes de la salle de travail et du parloir.
Tribune d'orgue de 20 places.
Salle de 120 places pouvant contenir 200 personnes en ouvrant le foyer.
Foyer avec cuisinette.
Salon de 28 places pour personnes âgées.
Deux salles de réunion de 60 et 49 m², pouvant être subdivisées.
WC et locaux techniques.



Schnitt A-A

Daten / Caractéristiques

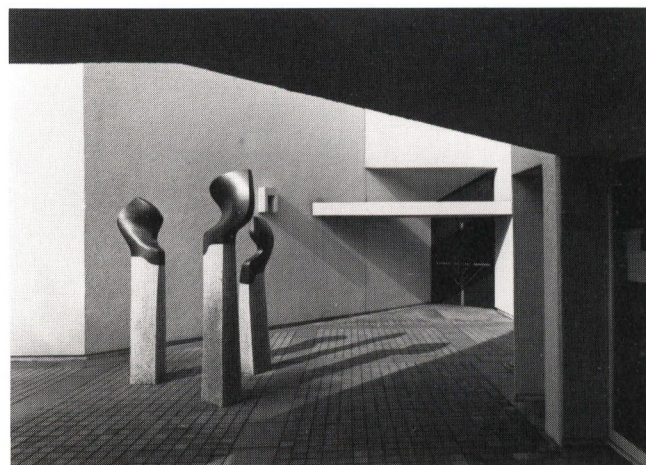
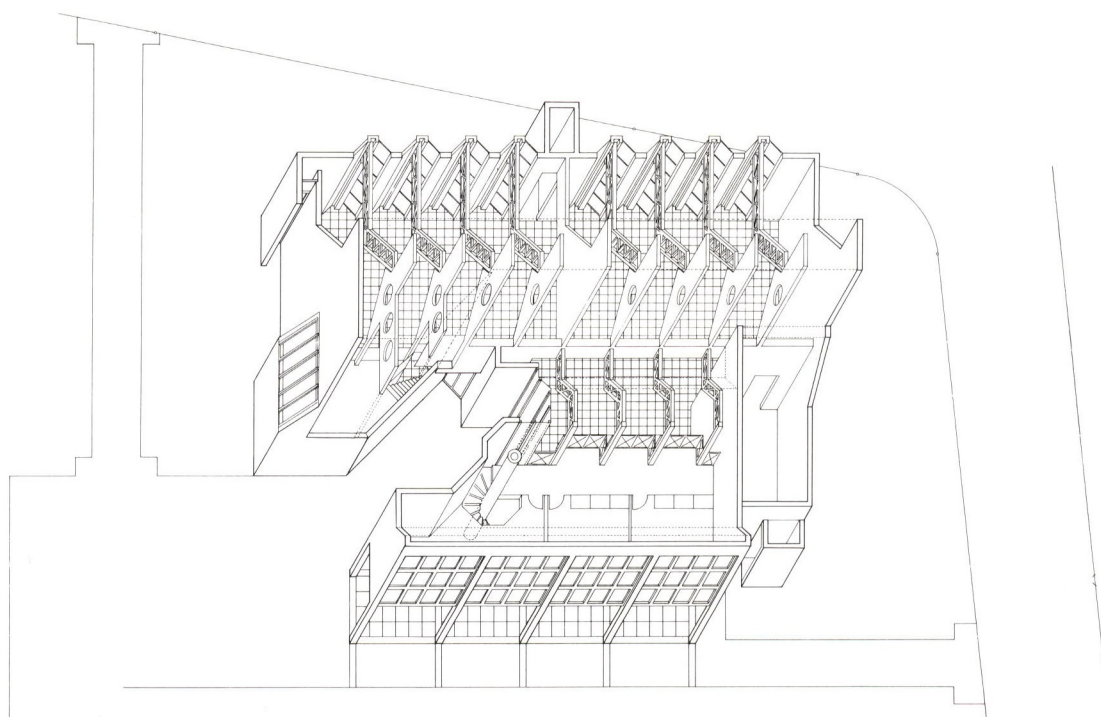
Kubus SIA	
Cube SIA	5180 m ³
Grundstück	
Surface terrain	1893 m ²
Kubikmeterpreis	
Prix au m ³	Fr. 360.-

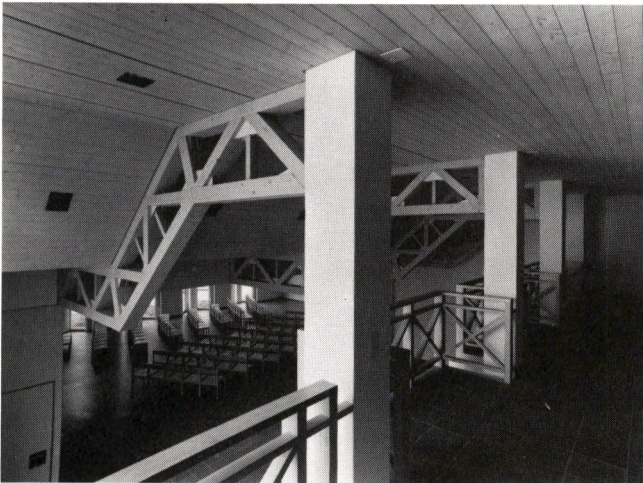
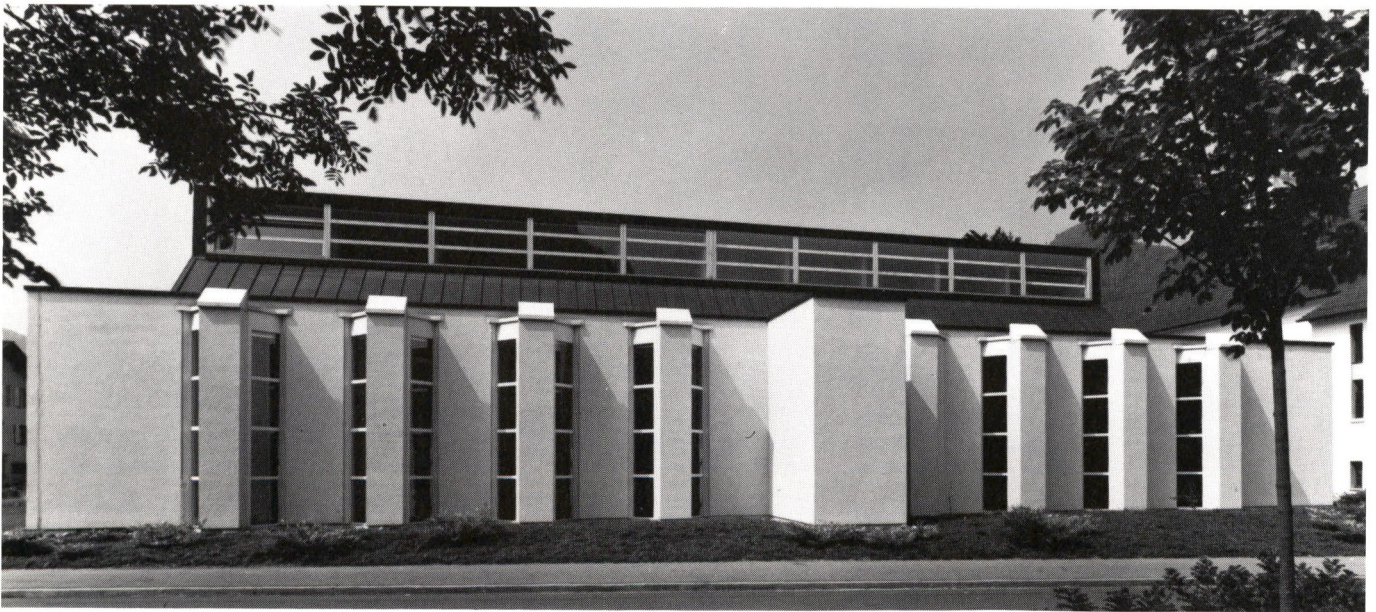
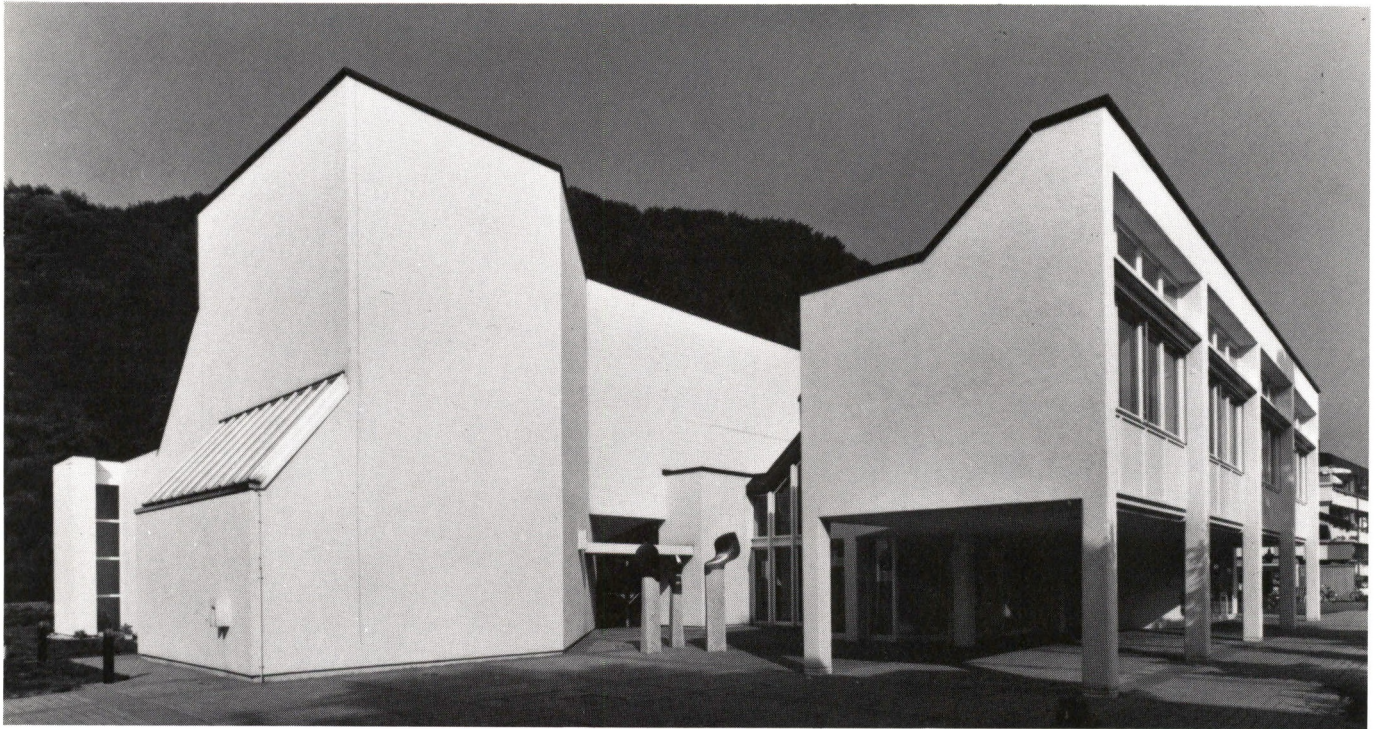


Bibliographie

as Schweizer Architektur
Nr. 71. Februar 1986

Fotos Urs Bütter





**Einstellhalle
 8032 Zürich**
**Parking couvert
 8032 Zurich**

*Architekt
 Architecte* Martin Spühler, SIA
 Bellerivestrasse 16
 8008 Zürich
 Tel. 01/69 54 60

*Bauherr
 Maître
 de l'ouvrage* Frau E. Frei
 Zürich

*Mitarbeiter
 Collaborateur* Peter Lindegger

*Bauingenieur
 Ingénieur civil* Heyer-Kaufmann-Snozzi
 Zürich

*Gartenarchitekt
 Paysagiste* A. Hublard

*Projekt
 Projet* 1983

*Ausführung
 Réalisation* 1985

Adresse Fröbelstrasse 31


Konzeption / Conception

Mit einer klaren Aufteilung in Schichten, der minimalen Einfahrbreite und der axialen Beziehung zum bestehenden Wohnhaus wurde versucht, den Eingriff als Teil eines Ganzen zu formulieren. Besondere Aufmerksamkeit wurde der Durchbildung der Details, der Materialwahl und Farbe sowie der Bepflanzung geschenkt. Das Thema des Spaliers, der grünen Wand wurde als zum Teil freistehendes, raumbildendes und schallschluckendes Element interpretiert.

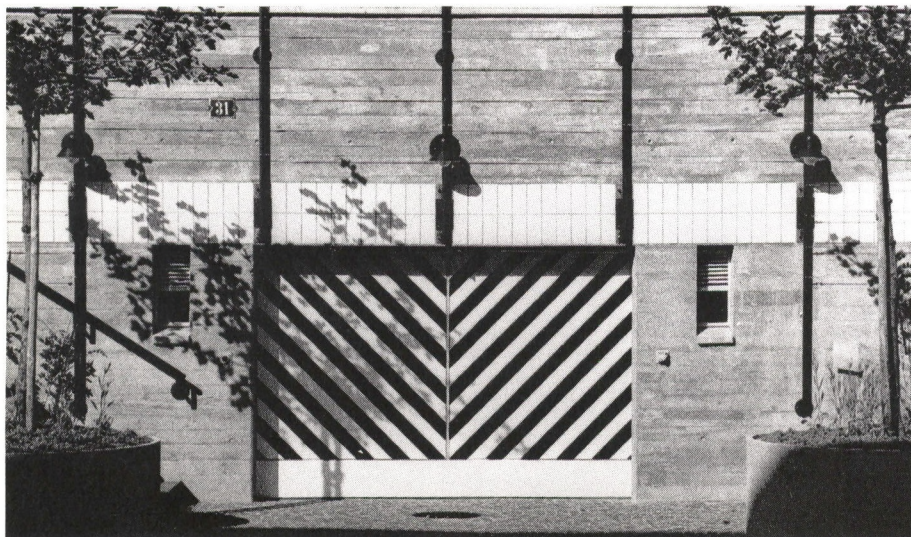
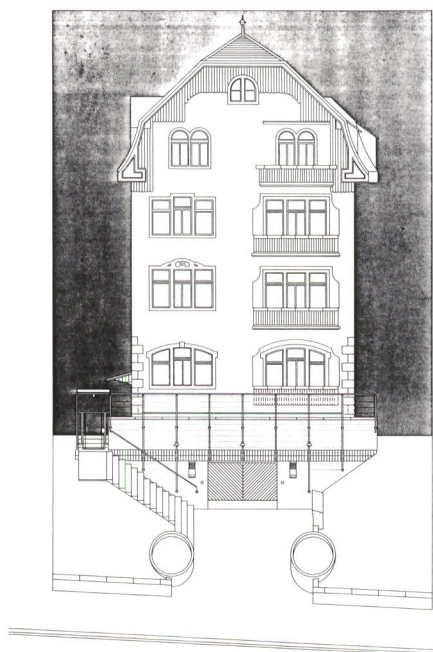
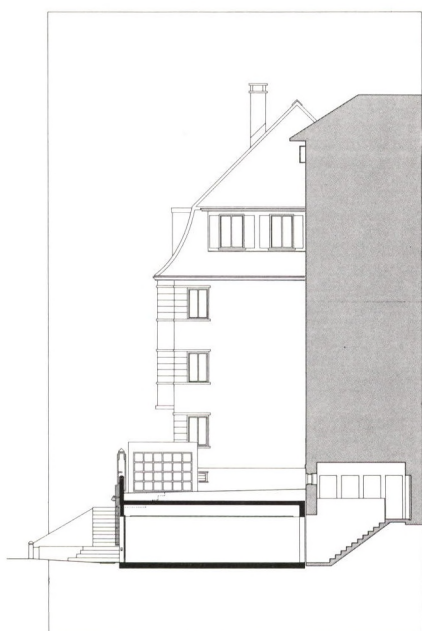
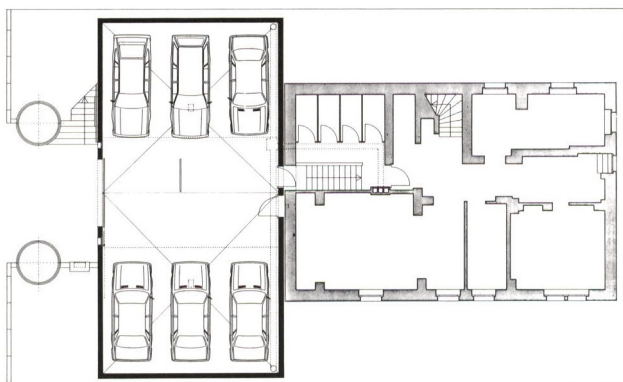
Nous avons tenté de présenter cet empiètement comme partie d'un tout, par une répartition claire en niveaux, par une largeur minimale d'entrée et par sa relation axiale avec la maison existante. Nous avons accordé une attention particulière à l'exécution des détails, au choix des matériaux et des couleurs, ainsi qu'aux nouvelles plantations. Formant un mur vert, l'espalière a été traitée comme un élément partiellement libre, créant de l'espace et absorbant le bruit.

Beschreibung / Description

Eine Einstellhalle in der Vorgartenzone einer Strasse mit Wohnbauten aus dem Anfang unseres Jahrhunderts zu planen, war die Aufgabe. An und für sich ein kleiner Eingriff, der jedoch mit vielen Beispielen von zerstörten Strassen- respektive Vorgartengebieten, belastet ist.

Notre tâche consistait à étudier la construction d'un parking couvert dans la zone de jardins située entre la rue et les immeubles d'habitation datant du début du siècle. Il s'agissait à proprement parler d'un petit empiètement, mais qui, dans de nombreux exemples, a conduit à la destruction de rues et de jardins.





Daten / Caractéristiques

Gebäudevolumen

450 m³

Volume

Gebäudekosten

Fr. 275 000.-

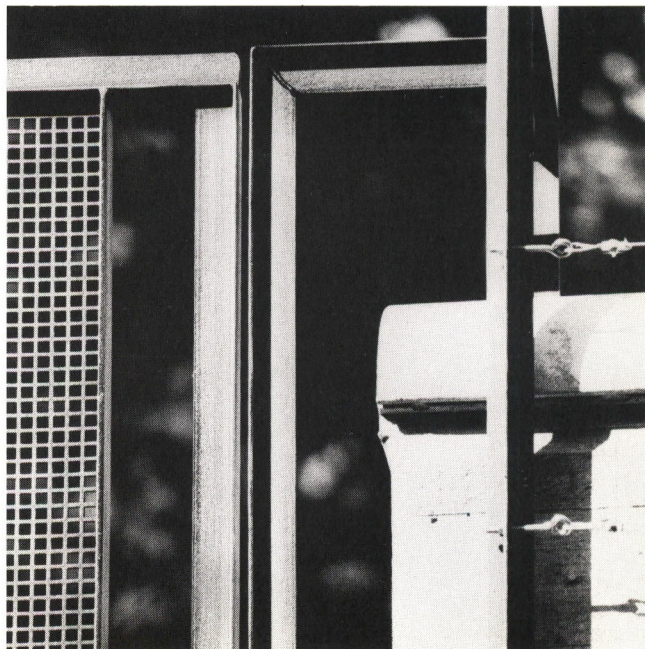
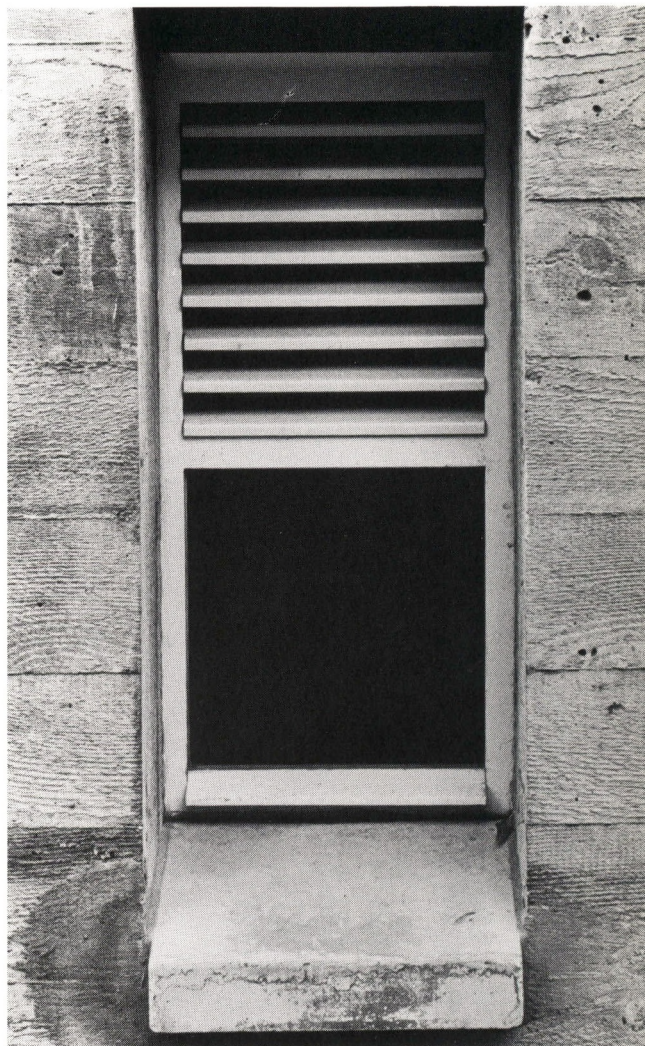
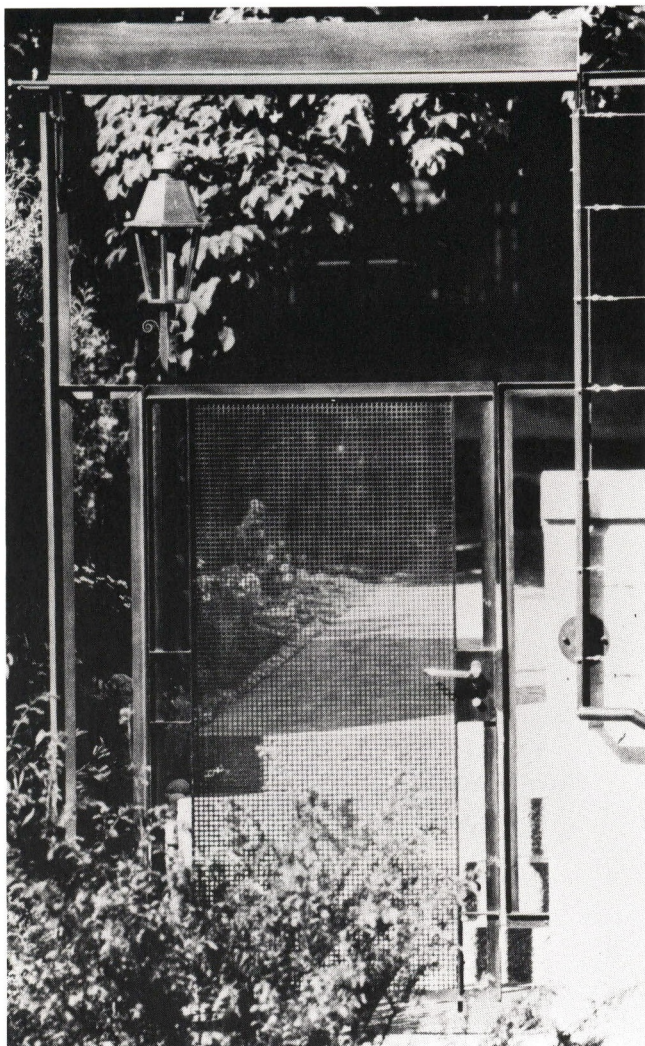
Coût du bâtiment

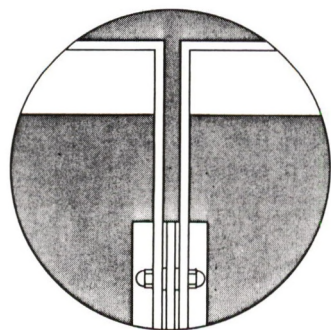
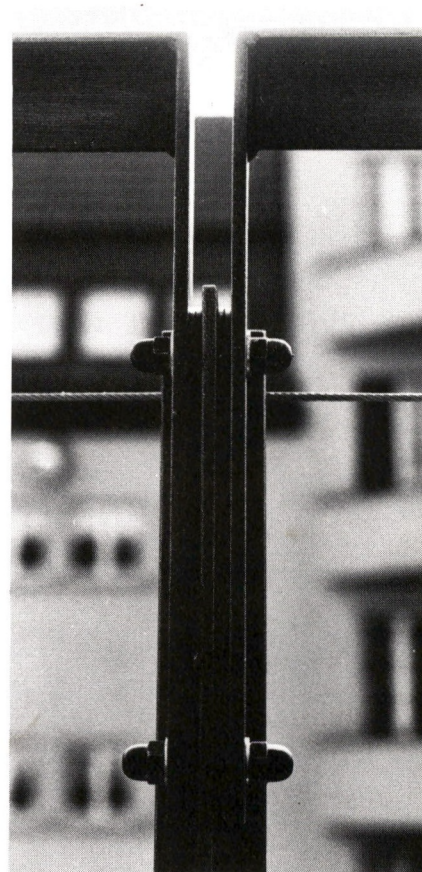
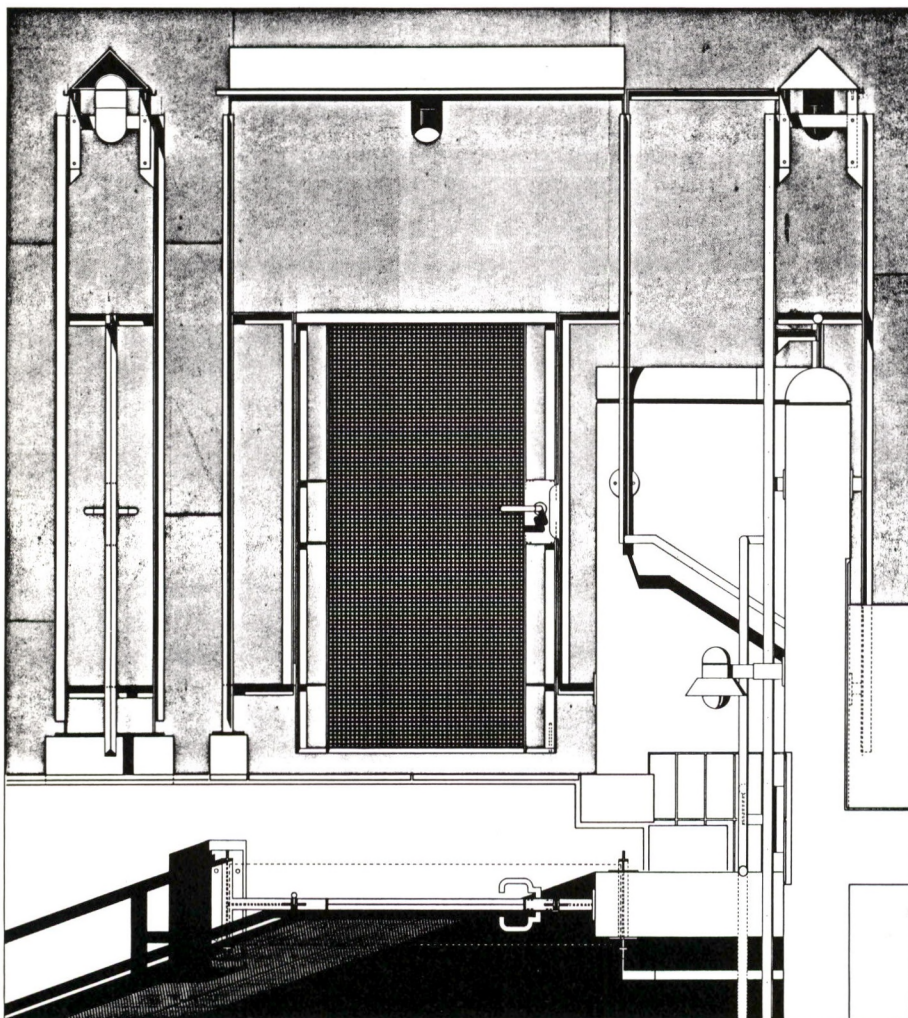
Kubikmeterpreis

Fr. 610.-

Prix au m³

Index 1985



**Konstruktion / Construction**

Sichtbeton mit Keramikfries, Spalier aus patinierten Stahlprofilen, stützenfreier Innenraum.

Béton apparent avec frise en céramique, espalier en profilés d'acier patiné, espace intérieur sans pilier.

Bibliographie

as Schweizer Architektur
Nr. 71. Februar 1986

Tensegrity-Struktur

Structure tensegrity

Architekten
Architectes Heidi und Peter Wenger
BSA/SIA/SWB
Furkastrasse 7
3900 Brig
Tel. 028/23 38 88

Bauherr
Maître
de l'ouvrage Entreprise Bosquet
Riccardo Bosquet
La Chaux-de-Fonds

Ingenieur
Ingénieur Raymond Ekchian
Romont

Mitarbeiter
Collaborateurs Paul Steiner
Construction métallique
La Chaux-de-Fonds
Câbleries de Brugg SA
Bernard Jacquat
Renens

Projekt
Projet 1962-1985

Ausführung
Réalisation 1985
an der 5. Biennale der
Schweizer Kunst Olten
1.-29. Sept. 1985

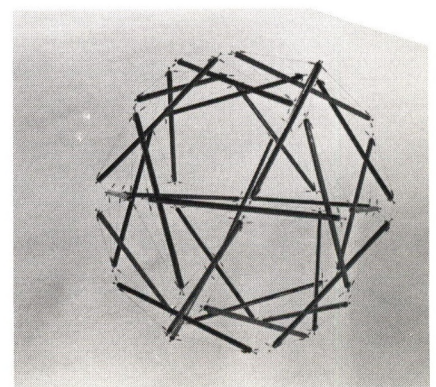
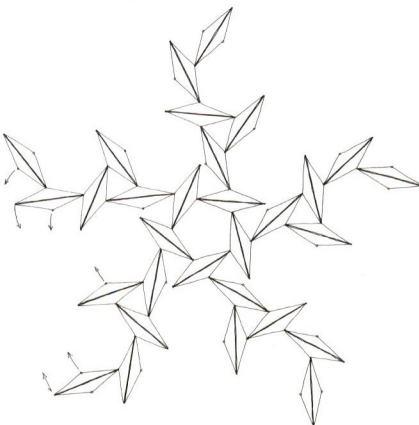
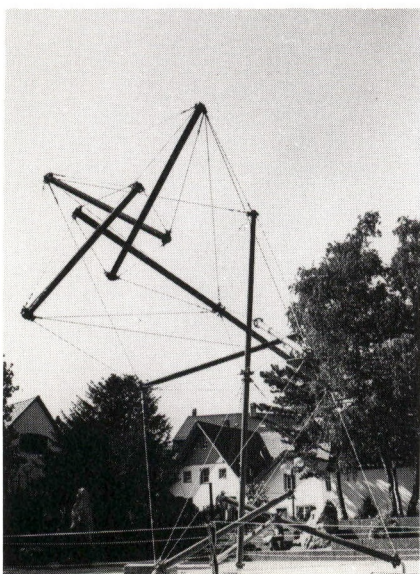
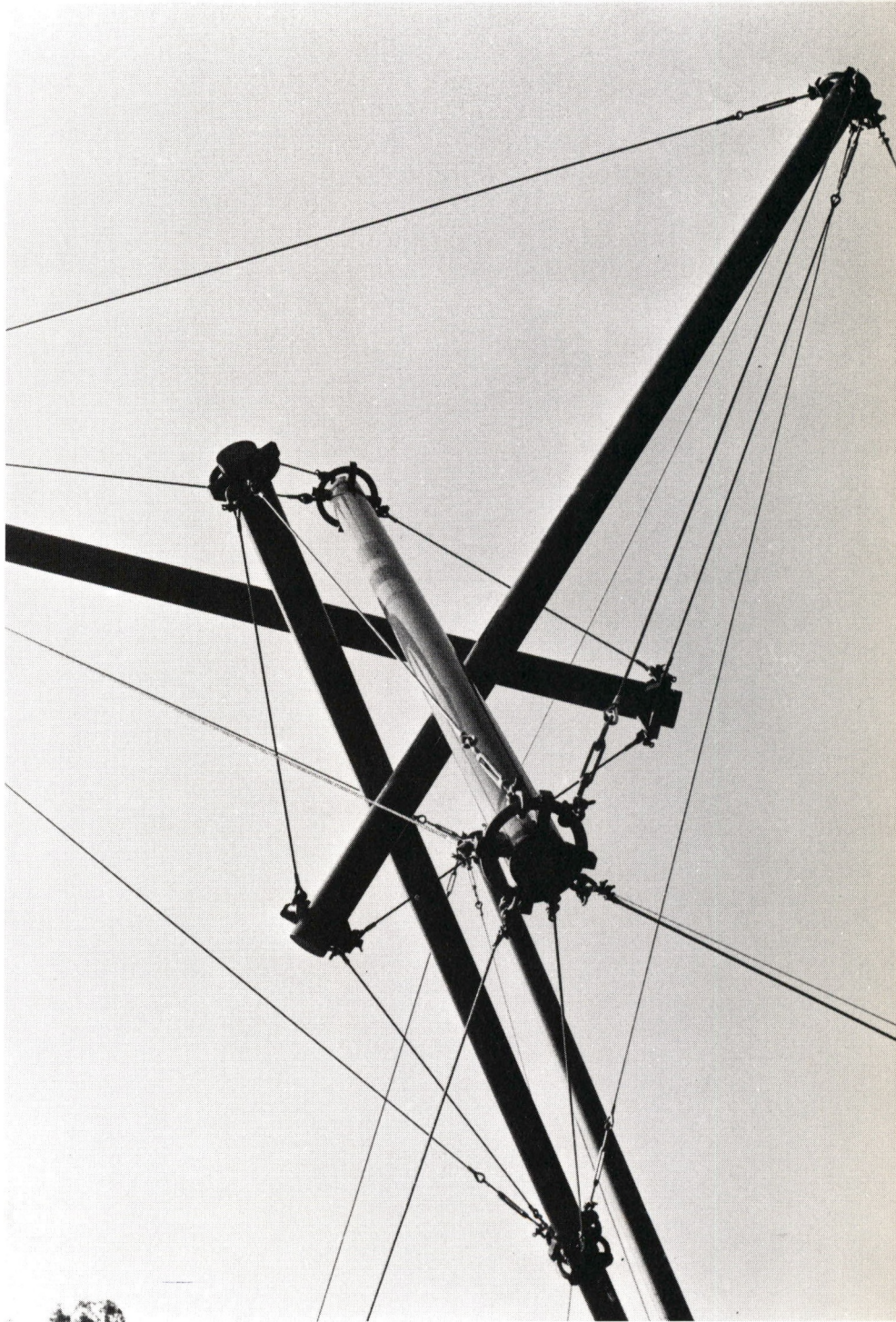
Daten / Caractéristiques

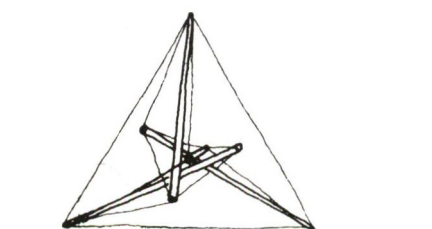
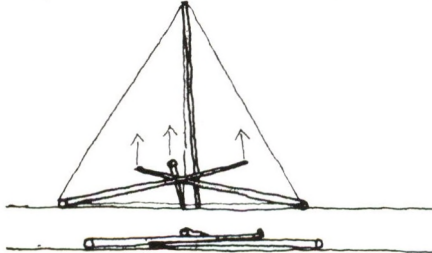
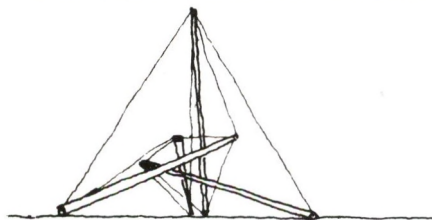
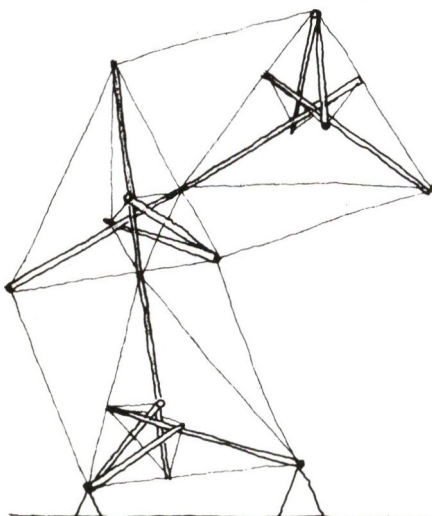
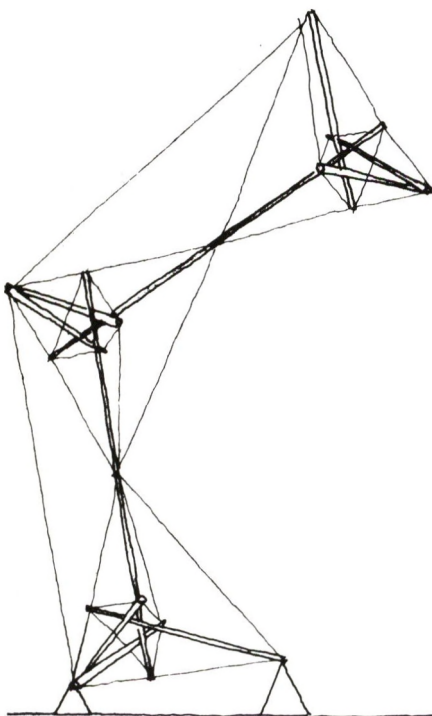
3 tetraeder-förmige Tensegrity-elemente
aus je 4 Stahlrohren Ø 100 mm, Länge 3 m
mit Stahlkabeln 6 mm verspannt, totale
Kabellänge 151 m. Höhe der Struktur 9 m.

3 éléments tensegrity en forme de
tétraèdre, composés chacun de 4 tubes
d'acier de 100 mm de diamètre et de 3 m de
long, précontraints par fils d'acier de 6 mm
de diamètre, longueur totale 151 m. Hauteur
de la structure 9 m.

Bibliographie

as Schweizer Architektur
Nr. 71. Februar 1986





1 Warum man solche Übungen macht

- Um sich zu lösen vom Fixiertsein auf das Gewohnte, um Distanz zu gewinnen – Freiraum – zu neuem Denken, Experimentieren, Mut zu Fantasie, Improvisation und Poesie.
- Das Gewohnte beim Bauen, das sind Balken, Stützen und Mauern, Auflager, Gewicht und Gravitation, man leitet – in einem kontinuierlichen System – die Druckkräfte einer Konstruktion von einem Teil auf den untern, jeder Bau ist seit Jahrtausenden «gestützt», im Unglücksfall stürzt er in sich zusammen.

2 Tensegrity

- Dieses Wort, zusammengezogen aus tension-integrity, birgt schon im Namen, eine neue Konstruktions-philosophie. Buckminster Fuller – der Schöpfer dieses Begriffs – hat ihn so definiert: ein Tensegrity-system entsteht wenn diskontinuierliche Druckkräfte und kontinuierliche Zugkräfte aufeinander wirken und so ein stabiles Volumen im Raum erzeugen.
- Als Beispiel eine kugelförmige Raumphülle – auch ein Tetraeder lässt sich in eine Kugel einschreiben – sie entsteht durch ein System von Zugkräften, die in alle Richtungen wirken und im Gleichgewicht sind, diese Struktur ist nicht «gestützt», innere Zugkräfte ziehen sie von innen nach aussen in die Kugelform, Kräfte – die von ihrer Geometrie bestimmt sind, und nicht von Gewicht und Gravitation – im Unglücksfall würden Kugel und Tetraeder explodieren.

3 Vom Sinn dieser Experimente

- Es sind Modelle zur Untersuchung der Struktur des Raumes, der Genese der Form und der Frage ob man in den strengen Ordnungen der Natur – in Mustern und Raumnetzen – spielerische Entwurfsstrategien finden kann; zur Untersuchung auch, ob diese neuartigen Konstruktionsprinzipien nicht zu leichtern Bauweisen führen könnten, was – in einer Zeit der Ressourcen-verknappung wirklich sinnvoll wäre.

1 Pourquoi ces essais ?

- Pour se défaire des vieilles habitudes et prendre de la distance, garder sa liberté, penser de manière nouvelle, expérimenter, encourager la fantaisie, l'improvisation et la poésie.
- Parce que la routine, dans l'art de bâtir, c'est penser poutres, piliers et murs, appuis, poids et gravitation. Dans un système continu, on dirige les forces de pression d'une construction d'un appui à celui d'en dessous. Depuis toujours, chaque maison est «supportée», en cas d'accident, elle s'écroule sur elle-même.

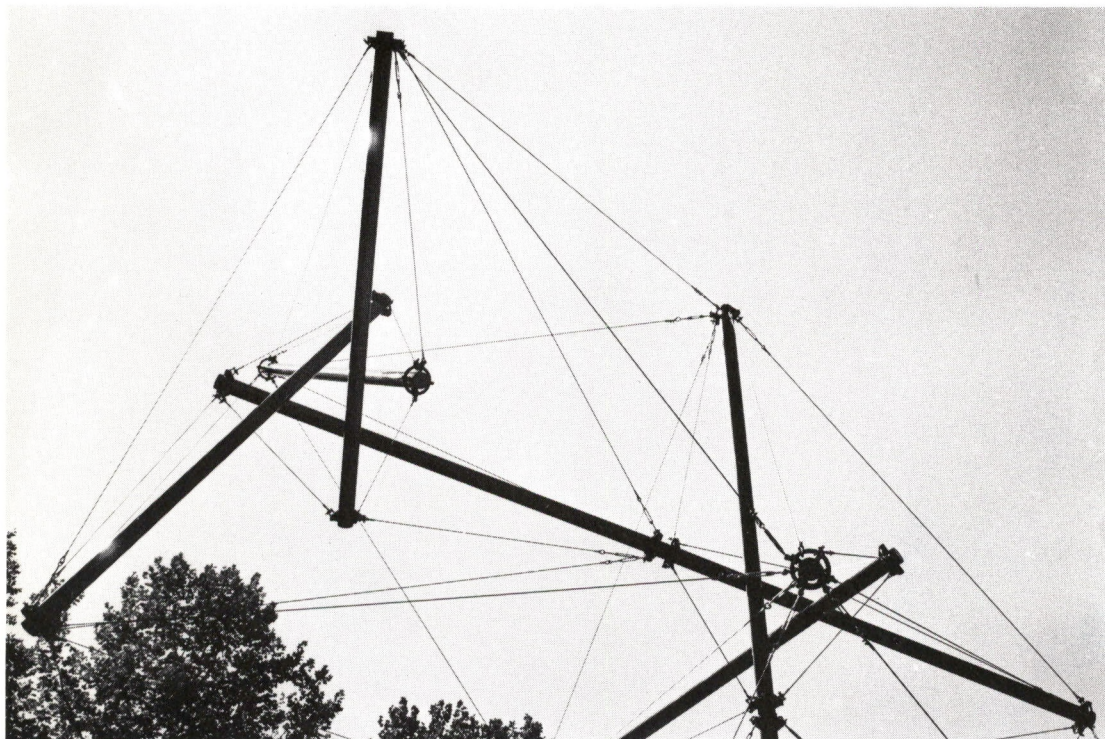
2 Tensegrity

- Ce mot, formé de «tension-integrity», contient déjà tout un programme, une nouvelle philosophie structurale. Buckminster Fuller, l'auteur de cette notion, la définit ainsi: un système tensegrity se développe quand des forces de pression discontinues et des forces de traction continues interagissent pour faire naître un volume stable dans l'espace.
- Un exemple: une enveloppe spatiale sphérique – le tétraèdre s'inscrit lui aussi dans une sphère – naît par un système de forces de traction qui agissent dans toutes les directions et sont en équilibre. Cette structure n'est pas «supportée». Des forces de traction intérieures la tirent du centre vers l'extérieur pour lui donner sa forme sphérique. Ces forces ne sont déterminées ni par le poids, ni par la gravitation, mais par leur géométrie; en cas d'accident, la sphère et le tétraèdre explosent.

3 La signification de ces essais

- C'est la recherche de la structure de l'espace et de la genèse de la forme, dans les réseaux ordonnés de la nature, d'une stratégie pleine de fantaisie pour la création architecturale.
- C'est de savoir si ces nouvelles notions de forme et de force peuvent donner naissance à de nouvelles structures de faible poids, ce qui, dans une époque où les ressources diminuent à vue d'œil, est un atout certain.





Fotos Peter Wenger

Texte Heidi Wenger

